LA LIBERTÉ

60e anniversaire Vol. 61 No 23 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 5 SEPTEMBRE 1973

L'Ouest: La cible et l'enfant chéri des politiciens

CONSEIL NATIONAL DU CRÉDIT SOCIAL À WINNIPEG

Par Marcel Collet

Il y a un mois environ, le gouvernement du Canada daignait se rendre dans l'Ouest, à Calgary, pour examiner, de plus près, les besoins propres à cette partie du pays. Alors qu'on a parlé "aliénation des canadiens de l'Ouest". Certains ont cru qu'il s'agissait d'une manoeuvre politique pour tâcher de rétablir la confiance en M. Trudeau et son parti. Cette démarche est peut-être contagieuse ou communicative, tout au moins, car en fin de semaine les créditistes partaient du Québec sous le drapeau Rhéal Caouette, et venaient allumer à nouveau la flamme créditiste dans l'Ouest.

Les 1, 2, et 3 septembre avait lieu à l'Hôtel Malborough, le 2e Conseil National du parti Crédit Social. Dans les mots du président, sortant de charge, M. Rondeau, "Nous venons avec la ferme intention d'organiser les 4 provinces de l'Ouest de façon à ce qu'elles soient prêtes aux prochaines élections". Aux dernières élections, le Québec avait eu le temps de se préparer; la province a élu 15 députés et 37 sont arrivés deuxième. Pour le reste du pays les élections en octobre dernier sont venues un peu vite, car aucun candidat créditiste a reçu le mandat en dehors du Québec. Les créditistes veulent donner un soin particulier aux provinces de l'Ouest car elles ont déjà fait preuve dans le passé, d'un intérêt au Crédit Social. En 1935 la Saskatchewan, en 1957 la Colombie-Britannique, l'Alberta et le Manitoba, le Nouveau-Brunswick en 1963 et le Québec en 1972 ont prouvé leur intérêt en donnant un vote très substantiel en faveur des candidats créditistes. Le potentiel est là, il s'agit d'aller le chercher, nous explique M. Rondeau.

Trois sujets de discussion étaient au programme la fin de semaine dernière; l'administration du parti, la constitution et le programme électoral: Dès samedi après-midi les quelque 150 délégués se dirigeaient dans trois ateliers de travail et dimanche matin une séance plénière leur permettait de débattre en commun des résolutions issues des différents ateliers. Le temps manquait et il a donc fallu avoir recours à une autre façon de procéder: faire une lecture pure et simple des résolutions et par la suite les référer à l'exécutif national pour étude supplémentaire. Une de ces résolutions proposait l'établissement d'un second quartier général du parti, et, cette fois dans l'Ouest, à Edmonton, plus particulièrement, là où est né le Crédit Social. Dimanche en fin d'après-midi, les délégusé passaient à l'étection des officiers de l'exécutif national. Messieurs Pierre Lallaire et James McGillivray à la vice-présidence et M. Martin Hattersley à la présidence du parti.

M. Caouette, le chef du parti, soutient que son parti peut et doit sauver le pays. Le problème de base dit-il, est un problème économique. Il s'agit de solutionner ce problème, et par après, tous les autres secteurs de la politique du pays se sentiront en santé. M. Caouette prêche la réforme monétaire, c'est-à-dire un revenu garanti à chaque citoyen canadien et ensuite l'ajustement des prix.

En somme, pour un créditiste, son parti politique est d'abord une philosophie et une philosophie qui surpasse les préoccupations habituelles d'un parti national, tels la chefferie, l'aspect bilingue, etc... Malgré tout, à la séance plénière du dimanche matin qui se déroulait surtout en anglais, on entendait de temps en temps "En français"... "En français"... On entendait aussi et surtout des politiciens Québécois qui tâchaient de peine et de misère à se faire comprendre en anglais. C'est alors qu'il a fallu se rendre à l'évidence; le Crédit Social devient véritablement un parti national, un pati politique fédéral.

Bref, il s'agissait pour les créditistes, d'un retour aux sources, un retour dans l'Ouest où est né le Crédit Social.

L'Ouest du pays devient à la fois la cible et l'enfant chéri des politiciens en quête de support pour retourner à Ottawa.



Agrandissement à l'Hopitâl

Dans son "papier blanc", le gouvernement Manitobain mettait considérablement d'emphase sur la nécessité d augmenter le nombre de lits pour malades ayant besoin de soins prolongés. Par ailleurs, le nombre de lits pour malades demandant des soins de courte durée (diagnostic et traitement) d'une grande variété était suffisant pour la population actuelle.

A l'Hôpital Général St-Boniface, une étude fût faite sur une période de 4 ans, soit de 1966 à 1969, se servant de 30 jours ou plus comme critère pour qualifier un malade de 'cas prolongé".

Ceci démontre que 7.9 p.c. du total des patients, était hospitalisé 30 jours ou plus. Cependant, ce 7.9 p.c. du total des patients se traduit en 33.5 p.c. du total des jours de soins ou d'hospitalisation. Les soins de courte durée varient des soins prolongés; les besoins des malades étant très différents. Les coûts d'opérations sont également différants, les frais d'opération étant moindre pour le lit à soins prolongés et, en n'offrant pas une augmentation dans le nombre de lits pour soins prolongés, l'insuffisance des lits pour soins de courte durée aurait continué à se faire sentir.

Donc, l'Hôpital Général St-Boniface aura pour 1974, 200 lits où l'on dispensera principalement des traitements à des personnes affectées de maladies de longue durée et requérant des soins médicaux et infirmiers de façon continue.

L'édifice érigé au coût approximatif de $2,-800,000. sera de service tôt au printemps de 1974.

CONSTRUCTION D'UNE ÉCOLE FRANÇAISE À SOUTHDALE

La Commission Scolaire de Saint-Boniface a approuvé la construction de trois écoles élémentaires dans la région de Southdale. Le coût approximatif sera d'environ 2 millions de dollars. Une de ces écoles sera une école française. Elle sera construite dans la région sud de Beaverhill et du boulevard Lakewood sur un terrain de 45 acres et, bien que sa localité ne soit pas centrale pour le moment, elle le sera sous peu avec l'expansion prochaine de Southdale.

L'édifice de 35,000 pieds carrés, qui logera 16 classes, pourra accommoder environ 450 élèves. Evidemment avec tout ce terrain, il y aura place pour des additions futures. La construction pourrait commencer dès novembre et les portes ouvriront en septembre 1974.

Les élèves de cette école pourront, au niveau secondaire, se rendre au collège de Saint-Boniface. La division a déjà fait une demande au département d'éducation afin que le collège soit renové et ainsi pouvoir accommoder 600 élèves plutôt que les 400 qu'il accommode présentement.

brasse et cuit...



Joël Delafond

On sait que la "croissance", mot-clé si l'on veut comprendre les zézaiements de nos sociétés du jamais-assez (par exemple jamais assez d'organisation, d'emprise des buts choisis pour tous sur la vie et même les rêves de chacun, jamais assez de destruction du milieu naturel, de concentration des pouvoirs, etc...) se mesure en additionnant les grandeurs contraires dont, logiquement, la somme est égale à zéro. Al Cap, dans un épisode de sa bande dessinée "Lil' Abner", illustre ainsi la chose: Un homme d'affaires malin amène dans sa ville un "chtounk" de Slobovie extérieure, animal qui empeste tant que l'air devient vite irrespirable. La faculté respiratoire, dont apparemment la nature nous avait gratifiés gracieusement, devient rare et entre dans le domaine supérieur de la marchandise. Et notre homme fera fortune en la vendant sous forme d'épurateurs d'air à ses concitoyens, lesquels rééliront le maire pour les avoir sauvés de l'asphyxie tout en procurant du travail aux chômeurs (la fabrication d'épurateurs). Evidemment, le tout sera porté au crédit de la "Croissance" sous forme d'augmentation du ProduitNationalBrut, bien que l'air ne soit pas meilleur qu'avant l'arrivée du "chtounk".

Vous serez donc contents d'apprendre que le P.N.B. du Canada vient d'atteindre $116 billions malgré un ralentissement dans le second quart de l'année. Statistique Canada rapporte aussi que l'augmentation de 4.5 p.c. dans le premier quart, tout comme celui de 3 p.c. dans le second, reflétait essentiellement l'inflation continuelle. Moralité: si votre vie vous semble meilleure cette année que l'an passé, consultez un médecin.

Quittons les montagnes et redescendons dans les vallées ou la raison se repose au chaud soleil d'été. Ne la réveillons pas et réfléchissons sans elle; nous pourrions bien découvrir ainsi qu'il est peut-être difficile d'acheter avec l'argent qu'on a, mais presque toujours possible de le faire avec celui qu'on n'a pas. Cela s'appelle le crédit, et comporte l'avantage faramineux, merveillique et fantasteux que l'on peut se croire riche, si l'on en éprouve le besoin, tout en étant appauvri à la mesure du taux d'intérêt. Un autre avantage remarquable est de se protéger soi-même, avec l'aide des créanciers, contre l'instabilité ou la maladie: quand on a sur le dos assez de traites à porter, il n'est pas question de tomber malade sérieusement ou de changer radicalement de vie. Voilà un genre de pari propre à rassembler un maximum d'émotions garanties. Vous pouvez apprendre les règles du jeu en participant aux cours mis sur pied par la branche manitobaine de l'Association des Consommateurs canadiens, qui auront lieu dix mardis consécutifs, de 7 heures 30 à 9 heures 30 à l'école secondaire Gordon Bell, à partir du 25 septembre. Pour $10 (payables au comptant), vous pouvez vous y inscrire du 10 au 14 septembre entre 7 et 9 heures du soir à l'école technique professionnelle du 1555 Wall Street.

Continuons avec la raison (qu'elle me pardonne, mais elle est assez secouée en ce moment) pour constater qu'en matière d'élections, décidément, celle du plus pressé ne semble pas toujours être la meilleure. Le code électoral manitobain requiert que les candidats et les partis déposent leur comptabilité électorale, avec le détail des contributions et des dépenses, 60 jours après le scrutin. Or seulement deux tiers desdits candidats avaient rempli cette obligation le mardi 28 août, jour où le délai prenait fin. Le troisième tiers risquant de devoir payer $25 par jour de retard et par candidat, devra-t-on en conclure qu'il est le plus riche? C'est une question qui, bien entendu, ne se pose pas, comme dirait Boris Vian: il y a trop de vent... C'est le mardi 11 septembre que la Gazette du Manitoba devait normalement publier les décomptes au complet, mais surtout pas d'affolement: 10 jours de grâce peuvent être accordés aux candidats avant que le ministère de la justice ne les rappelle à leurs devoirs, et la clause concernant les amendes n'a encore jamais été appliquée.

Le sénateur Gildas Molgat n'a pas attendu, lui, plus tard que mercredi dernier, pour annoncer sa candidature à la présidence du parti libéral du Canada, dont le congrès biennal se tiendra du 14 au 16 septembre prochain à Ottawa. Son but, a-t-il déclaré lors de sa conférence de presse, est "de bâtir à neuf et renforcer le parti dans les régions où il est le plus faible", au nombre desquelles se trouve bien entendu le Manitoba. Gildas Molgat se propose également de décentraliser son parti et de favoriser le financement "en tout temps de l'activité et des campagnes politiques au niveau local". Plus de 2,000 délégués, venus de tous les coins du Canada, seront présents au Château Laurier pour le Congrès, et nous vous présenterons une revue des débats prévisibles dans notre prochain numéro.

Institut Vanier de la famille:

assemblée annuelle à l'International Inn, les 14, 15 et 16 septembre.

1 - L'INSTITUT VANIER DE LA FAMILLE tiendra son Assemblée annuelle et nationale à Winnipeg à l'INTERNATIONAL INN, 1808, avenue Wellington, St. James, les 14, 15 et 16 septembre prochain.

2 - Le thème sera REFLETS DE LA FAMILLE 1973 - LE PROGRAMME revêt cette année un cachet tout particulier. Chacune des séances particulières examinera le statut des individus à l'intérieur de la famille par rapport à leur stéréotype dans la famille et plus généralement dans la société. Il y aura aussi des séances de synthèse et une évaluation à la fin. En somme, il est conçu de façon à permettre la participation à tous les membres de la famille ainsi qu'à tous les délégués ou participants. En plus de nombreuses expériences et activités, les participants auront à leur disposition un Centre d'information et de documentation: films, rubans magnétoscopiques, imprimés.

3 - Un service gratuit de garderie de jour sera également aménagé sur place: l'un pour les deux à cinq ans, un autre pour les six à douze ans. Un programme des plus variés sera offert à ces enfants. Les jeunes de douze ans et plus sont encouragés à joindre les groupes d'adultes.

4 - Le matin et le soir un autobus spécial sera à la disposition des participants de l'Assemblée de l'Institut Vanier. En plus il y a le service régulier d'autobus tous les vingt minutes angle Garry et Portage, autobus: Sargent - AIRPORT.

5 - Les tarifs de l'enregistrement sont les suivants: Un délégué ou participant soit seul ou accompagné de sa famille: $7.00; un étudiant, seul : $2.00. Ceci ne comprend que les sessions. Il y a en plus les repas, soit à l'International Inn ou encore pour ceux qui le désirent pique-nique à l'extérieur. Vu la grève, les centres de pastorale n'ont pas reçu les formules d'inscription; il sera possible de s'inscrire le jour même.

6 - Il est à espérer que toutes les paroisses, organisations ou communautés auront leurs délégués ou représentants. Toutes les personnes, toutes les familles intéressées peuvent s'enregistrer et participer à l'Institut Vanier de la Famille. Il est même à souhaiter qu'un grand nombre de personnes sachent profiter de cette expérience de grande envergure. Ce n'est pas tous les ans que l'Institut Vanier tient sa rencontre annuelle au Manitoba.

Nouveaux programmes et nouveaux professeurs au collège universitaire de St-Boniface

A la veille de l'ouverture de la nouvelle année académique, le Collège universitaire de Saint-Boniface signale certaines nouveautés importantes dans ses programmes ainsi qu'au sein du corps professoral.

B.A. AVEC SPECIALISATION EN FRANCAIS (qui correspond au B.A. Honours): nous offrons maintenant tous les cours nécessaires à l'obtention du baccalauréat avec spécialisation en français. Ce programme s'étend sur une durée de quatre années, c'est-à-dire qu'il exige cent vingt crédits au lieu des quatre-vingt-dix du baccalauréat ordinaire.

MINEURE EN SCIENCES POLITIQUES: en plus du cours d'Introduction à la politique que donnait déjà M. Paul Forstner, LL.D., D. Sc.Pol., nous offrirons désormais les cours: Introduction aux idéologies contemporaines et les grands penseurs politiques, cours que donnera M. Georges Knysh, B.A., M.A. (Manitoba), Ph. D. (Londres). M. Knysh, un ancien du Collège, est également professeur de sciences politiques à la Faculté des Arts de l'Université du Manitoba.

MINEURE EN BIOLOGIE ET MINEURE EN CHIMIE: des cours de chimie organique et de biochimie intermédiaire s'ajoutent aux cours de biologie et de chimie que le Collège donnait déjà. Ce qui permet d'offrir une mineure en biologie et une mineure en chimie. Ces cours seront donnés par des professeurs qui étaient déjà au Collège, M. André Fréchette, ancien du Collège, qui détient une maîtrise ès sciences de l'Université du Dakota Nord et Madame Suzanne Dubois qui détient une maîtrise d'enseignement en chimie, physique et mathématiques de Grenoble. Ces cours préparent également à l'admission en médecine, en art dentaire, en pharmacie, etc.

NOUVEAU BACCALAUREAT EN EDUCATION: en plus des programmes de certificats déjà existants, nous offrons à partir de cette année un nouveau programme de quatre ans après la douzième année conduisant à l'obtention du Baccalauréat en Education et du brevet d'enseignement élémentaire et secondaire.

En plus des nouveaux professeurs et des nouveaux programmes, nous reprendrons en 1973-74 le cours d'Introduction à la géographie que donnera M. Conrad Pilon, détenteur d'un baccalauréat spécialisé en géographie de l'Université d'Ottawa et inscrit à la maîtrise ès arts en géographie à l'Université du Manitoba. A partir de l'an prochain le Collège compte donner deux autres cours de géographie qui compléteraient ainsi une mineure en géographie et qui seraient particulièrement utiles aux étudiants de l'Institut pédagogique désirant s'orienter vers l'enseignement des sciences sociales (histoire et géographie). Certains de ces cours seraient également acceptables pour la mineure en études canadiennes.

NOUVEAUX PROFESSEURS en plus de Messieurs Knysh et Pilon, le Collège accueille cette année les professeurs suivants: Monsieur Gilles Lesage, professeur de philosophie, est un ancien du Collège qui vient de passer deux années d'études à l'Université de Louvain; il remplacera M. Denis Létourneau qui retourne aux études; Mademoiselle Gertrude Gecewicz, professeur de français, détient une maîtrise en littérature française de l'Université McGill et est inscrite au doctorat en littérature française à l'Université du Manitoba; le Rév. Père Arthur Lacerte, o.m.i., professeur de psychologie de l'éducation; le Père Lacerte est provincial des Pères Oblats et fondateur du Collège de pédagogie d'Edmonton; outre les licences en philosophie (Gregorianum), en théologie (Saint-Paul), en pédagogie (Montréal), il détient un doctorat en éducation (Sainte-Anne).

Signalons aussi que Madame Ingrid Joubert, B.A. (Manitoba), M.A. et Ph.D. (Orégon), qui était professeur à temps partiel l'an dernier devient professeur à plein temps; elle donnera, entre autres, un cours de stylistique comparée en vue de la spécialisation en français.

Jean-Louis Rocan,
Chargé des
relations extérieures



C'est à qui?

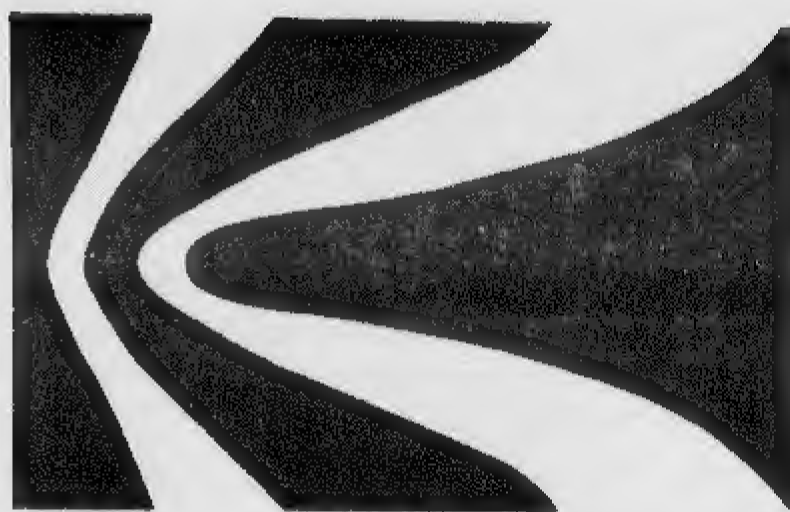
Le négatif duquel fut tiré ce cliché avait été égaré dans l'autobus Aulneau, la semaine dernière. Les costumes, la barbe de Monsieur indique que ce sont des personnages d'une époque bien révolue, et pour cette raison le négatif peut être précieux. Le propriétaire du négatif est invité à se rendre au bureau de LA LIBERTE, 543 Langevin.

Session de formation



De gauche à droite: Marie Fournier du Centre Culturel de St-Boniface, Hubert Gauthier, directeur de la S.F.M., Roland Marcoux, conseiller en formation, Jean-Claude Lajoie, coordonnateur à Bonneville, Alberta et Marie-Andrée Collicutt d'Edmonton.

Pour la première fois, une session de formation regroupant les employés des quatre associations francophones provinciales de l'Ouest se déroulait à St-Paul, Alberta. Pendant une semaine, 25 employés, sous la direction de MM. Roland Marcoux et Hubert Gauthier, planifiaient et évaluaient les programmes qui seront mis sur pied pendant l'année. Les autres participants du Manitoba étaient Michel McDonald, Marc Arnal, Claude Gagné et Louise Lahaie.



chronique de l'Office de la langue française — par Louis-Paul Beguin

LA VILLE AU BORD DU RHIN

On peut dire que Strasbourg connaît bien le bilinguisme. Bilinguisme franco-allemand ou plutôt franco-alsacien. Les menus sont souvent écrits en français avec une traduction allemande en plus petits caractères.

Il faut vous dire que j'en reviens. Ville superbe, calme et majestueuse comme une grande dame qui en a vu d'autres, la capitale de l'Alsace a son cachet. La longeant amoureusement, il y a le Rhin puissant et mystérieux. Strasbourg n'est pas une ville allemande, mais son aspect français n'a tout de même rien de parisien. Tout l'affichage est fait en français. Dans les magasins, les gens parlent en alsacien ou en français. Des allemands m'ont dit qu'ils avaient du mal à comprendre le dialecte alsacien. Parfois, un germanisme. A l'aimable marchande de journaux de la bibliothèque de la gare, j'ai demandé un renseignement qu'elle me donne en excellent français. "Merci beaucoup", lui ai-je dit. "S'il vous plaît" m'a-t-elle répondu, ce qui est l'équivalent de notre anglicisme "bienvenu" et, là-bas, une interférence de l'allemand : "Bitte".

Je remarque qu'il y a à Strasbourg une communauté urbaine, comme à Montréal. Certains québécois critiquaient l'emploi de cette expression. Ils ont tort. Une faute courante (partout en France) que j'ai retrouvée à la vitrine d'un magasin ayant besoin de personnel : "Engageons : apprenti employé de bureau. Entrée de suite ou à convenir". C'est entrée immédiate qu'il faudrait dire. "De suite" veut dire "à la suite de".

Dans un élégant magasin je vois, pour la première fois, le pendant du lave-linge qui commence à se commercialiser à la place de la machine à laver, plus volumineuse. C'est le sèche-linge. Plus loin les positions d'un thermostat généralement données en chiffres en France, sont, cette fois, données comme en anglais : doux (low), moyen (warm), chaud (hot) et très chaud (high).

Un germanisme à la porte d'un marchand de tabac : ouvert aux dimanches, au lieu de : le dimanche, naturellement. En grand, une réclame d'un grand magasin : "Plus de 100,000 articles à des prix cassés. Remise de caisse de 10% sur tous les prix non cassés". Cela est à retenir. "Prix cassés" pourrait remplacer avantageusement nos prix coupés (sic) et "remise", notre escompte (resic).

J'apprends qu'une famille de cigognes a élu domicile sur une cheminée des environs, à la grande joie des habitants pour qui un tel spectacle se fait rare. Les braves Alsaciens de l'endroit font un détour pour aller voir les deux cigogneaux qui se dressent dans leur nid pour recevoir la nourriture de papa et maman Cigogne. Cette bonne nouvelle me rend rêveur.

Les noms des rues ajoutent, par leur pittoresque, à ma poétique rêverie : rue des Bains-aux-Plantes, rue du Marché-aux-Vins, rue du Vieux-Marché-aux-Poissons, rue du Marais-Vert. J'ai continué ma promenade.

Dans une vitrine d'un magasin de la rue du 22-novembre, cette réflexion sur un tableau : "Qui ne verse une larme de joie chaque jour n'a rien compris à la vie et ne sait pas vivre" (Gabrielle Valmond).

Cela cadre bien avec la sage ambiance qui émane des rues de Strasbourg, ville équilibrée et sereine. Mais c'est au terme de ma promenade que je trouvai la preuve de la sagesse strasbourgeoise. Place Gutenburg, près de l'hôtel, j'ai lu sur une des arcades de pierre grise ce graffiti à la craie : Vive l'intelligence, vive la culture !

$83 millions aux Iniatives Locales

DÉCLARATION DU MINISTRE DE LA MAIN D'OEUVRE, ROBERT ANDRAS, ET PROFIL DU PROGRAMME

La population jouera un rôle important dans le choix des projets devant être financés dans le cadre du Programme d'Initiatives Locales (PIL). Le ministre de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration a déclaré jeudi, le 24 août, que son ministère dépenserait 83 millions dans le cadre du PIL et 17 millions pour le programme de travaux à forte proportion de main-d'oeuvre. Vous pouvez vous procurer dès maintenant les renseignements dans les Centres de la Main-d'Oeuvre. Toutes les inscriptions doivent être faites avant le 15 octobre.

Je suis très heureux d'annoncer que le gouvernement fédéral a approuvé des crédits de $83 millions pour la relance du Programme des initiatives locales, au cours de l'hiver 1973-74, selon une nouvelle formule qui accordera une prépondérance accrue à l'effort individuel sur le plan local.

Je tiens à préciser que le Programme de 1973-74, quoique basé sur le succès des années précédentes, s'inspire d'une nouvelle formule dans laquelle l'imagination et l'esprit créateur des Canadiens seront encore mis à profit pour atténuer le chômage cet hiver. J'ai été fort impressionné par l'enthousiasme de l'industrie et du monde des affaires à mettre sur pied des projets non lucratifs de services communautaires, à la suite de la création, l'an dernier, du PIL pour l'entreprise privée. J'espère que cet esprit communautaire prévaudra encore cette année. Il a aussi été intéressant de constater que les programmes PIL antérieurs ont suscité l'intérêt non seulement de la population du Canada, mais aussi de l'étranger, comme en témoignent des articles parus dans le "Washington Post" et le "New York Times" vantant leurs valeurs communautaire et économique pour le Canada.

Aux $83 millions destinés au PIL, s'ajouteront $17 millions, qui seront affectés aux projets fédéraux à forte proportion de main-d'oeuvre, portant ainsi à $100 millions la contribution fédérale pour réduire le chômage de l'hiver. Les projets fédéraux à forte proportion de main-d'oeuvre visent à accélérer la mise en marche de réalisations que les ministères proposent à l'intention des régions où le chômage est élevé.

Ces $100 millions s'ajoutent aux $195 millions, que le gouvernement s'est engagé à fournir en prêts aux municipalités, au cours de 1973-74, par l'entremise du Fonds de projets d'investissement pour l'hiver, comme l'a annoncé mon collègue, le ministre des Finances, en décembre dernier.

Le but principal de ces programmes fédéraux de stimulation d'emploi est de réduire le chômage au palier régional ou local. Le maximum de la contribution fédérale par projet a été fixée à $75,000. Basée sur les statistiques de l'an dernier, cette norme devrait conduire à une augmentation de 15% dans le nombre des projets approuvés. Il deviendra alors possible d'affecter des travailleurs plus nombreux à un plus grand nombre de projets. Dans la même veine, les propositions nouvelles, qui ne seront pas une répétition de projets antérieurs, se verront accorder priorité.

Les formules de demande de subvention sont disponibles dans les Centres de Main-d'oeuvre du Canada. La date limite d'inscription au PIL sera le 15 octobre 1973. Des projets soumis au début pourraient être approuvés dès novembre. Pour les localités du nord ou celles qui sont éloignées, on prévoit que le travail pourrait commencer le 1er novembre 1973, cependant que les autres devront attendre jusqu'au début de décembre.

Cette annonce du Programme vient tôt afin de faciliter la consultation avec les provinces et les autorités municipales, l'une de nos principales préoccupations dans l'élaboration du Programme de 1973-74.

Dans les régions où les députés auront accepté de créer un comité consultatif de comté, chacun de ces comités étudiera les demandes du point de vue local, après une première sélection effectuée par les autorités provinciales et fédérales concernées.

Le Comité consultatif de comté comprendra environ 10 membres désignés comme suit :

- trois membres nommés par le député fédéral;
- deux membres représentant les autorités municipales;
- deux membres représentant des organismes communautaires;
- deux membres choisis parmi des promoteurs dont les projets antérieurs ont été des réussites;
- un représentant officiel du PIL.

Le travail du Comité consistera à étudier les projets du point de vue local, après leur approbation par les autorités provinciales et fédérales concernées. Les recommandations du Comité quant aux projets prioritaires seront envoyées au Ministre pour décision finale.

"Nous espérons que grâce à cette nouvelle formule, le Programme répondra encore plus aux besoins de la communauté, tout en pouvant mieux s'adapter, grâce à sa flexibilité accrue, aux conditions locales de l'emploi à travers le pays", a déclaré M. Andras.

Voici les principales caractéristiques du PIL 1973-74 :

- des projets communautaires, avec un rôle accru de la population dans le choix des projets;
- un programme plus souple dans lequel la date du début d'un projet et sa durée seront déterminées d'après l'indice local et régional du chômage;
- les projets de 1973-74 ne seront pas prolongés; ceux qui amorcent une dépendance communautaire ne seront pas approuvés, à moins que leurs parrains démontrent à l'avance qu'ils peuvent compter sur d'autres ressources capables d'en assurer la permanence;
- moins de subventions seront accordées pour des projets de construction d'envergure, particulièrement dans les régions où il y a pénurie d'ouvriers et de matériaux;
- la priorité sera accordée aux projets "nouveaux" et originaux qui créeront de nouveaux emplois;
- les salaires seront basés sur les taux locaux pour chaque métier, jusqu'à concurrence de $100 en moyenne par semaine.

"Je demande spécialement aux Canadiens de suggérer des idées nouvelles et innovatrices pour résoudre notre problème périodique de chômage hivernal", a dit M. Andras. "Le PIL a démontré très clairement que c'est au niveau local qu'on trouve la meilleure solution aux problèmes d'emploi locaux. A l'aide de ce nouveau programme, à l'élaboration duquel on pourra consacrer plus de temps, je suis certain que nous pourrons apporter des solutions originales aux problèmes d'emploi locaux. Ce programme tient davantage compte de la situation locale que les programmes précédents, de sorte qu'il servira mieux le peuple canadien."

Les programmes de création directe d'emploi – PIL et FLIP – de même que les fonds destinés aux projets municipaux, représentent un investissement fédéral de $295 millions employé à réduire le chômage d'hiver.

"Je compte pleinement sur ces programmes pour réduire le chômage cet hiver" a poursuivi M. Andras. "Beaucoup de Canadiens accueilleront cette nouvelle avec plaisir et je suis certain que l'esprit d'initiative dont ils ont fait preuve l'année dernière assurera cet hiver encore le succès de ce programme éminemment profitable."

EDITORIAL

Manque de leadership au Centre Culturel Franco-Manitobain

Une chose qui bouleverse sûrement la population francophone du Manitoba ce temps-ci est ce malentendu, pour ne pas dire cette guerre, qui existe entre l'administration du Centre Culturel Franco-Manitobain et les responsables d'organismes culturels existants. D'une part, bien que les responsables d'organismes culturels existants admettent qu'il est difficile de mettre en place une administration et que des problèmes se posent au niveau de la programmation sans un budget déterminé, ils ne voient pas là le problème fondamental. Selon eux, le plus important et le plus urgent est que le centre fixe une politique culturelle. D'autre part les directeurs du C.C.F.M., ne connaissant pas le montant de l'octroi à recevoir, ne semblent pas en mesure d'établir les priorités, ni d'élaborer les politiques et la programmation pour le nouveau Centre.

Dans cette querelle qui pourrait avoir de fâcheuses conséquences, bien que l'on puisse blâmer l'un et l'autre pour leur manque de compréhension et de coopération il faut surtout voir un manque de leadership de la part des directeurs du C.C.F.M. Il est vraiment incompréhensible que les directeurs d'organismes culturels existants qui présentement ont charge de promouvoir la culture française au Manitoba, comme d'ailleurs toute la population franco-manitobaine, se posent encore, à quelques mois de l'ouverture du Centre, ces questions! "Que va-t-il se passer dans le nouveau Centre? Sera-t-il un genre d'immeuble qui visera à satisfaire ce qu'on peut appeler 'une culture de consommation où on offrira aux gens (à l'élite surtout) des grands spectacles', ou plutôt l'accent sera-t-il mis sur la participation, sur l'animation où l'on visera à promouvoir la créativité culturelle et artistique? "

Non, rien n'empêche l'administration du nouveau Centre de formuler sa politique culturelle et de planifier une programmation concrète pour l'année. Tout n'est pas bloqué: il n'y a qu'une chose qui soit bloquée: le montant de l'octroi et ce n'est qu'en démontrant sa nécessité réelle qu'il sera versé.

De plus les gouvernements impliqués savent bien qu'on ne construit pas un édifice de près d'un million et demi pour le laisser sans argent. En somme, il est temps que les franco-manitobains connaissent l'orientation de leur nouveau Centre Culturel et dans quelle mesure il pourront s'en servir.

Embauchons un directeur, fixons des cadres, élaborons des programmes susceptibles de répondre aux besoins des franco-manitobains qui, alors, seront peut-être prêts à verser de l'argent, puisqu'ils savent bien que tout ne tombe pas du ciel.

G. Gagnon

lettres

Le soleil radieux de la belle saison

C'est vraiment merveilleux. Tout le monde en parle. Mais cet avant-midi je désirais vous parler d'un autre sujet capable d'intéresser la population en général.

Il y a quelque temps déjà, je lisais jadis dans une revue publicitaire de Paris que l'Académie française offrait une récompense toute spéciale à la personne qui trouverait le plus joli mot de la langue française. Cette nouvelle avait ébranlé le cerveau de plusieurs adeptes, désireux d'entrer en lice pour chercher ce fameux mot tant convoité.

Durant plusieurs semaines le courrier de l'Académie fut débordé par les plumitifs aussi bien que par les meilleurs écrivains. Figurez-vous par exemple, pour un moment cette abondance de mots tels que: rose, papillon, lune, étoiles, crépuscules, aurore qui tombaient comme un déluge sur le tapis vert de l'Académie, provoqués chez les riches comme chez les pauvres. Toujours est-il qu'un beau jour, une bonne vieille de notre pays se risqua d'envoyer à l'auguste société ce mot tant recherché. C'était le mot AMOUR, mot sublime qui comporte la joie et la force de vivre. Ce mot magique capable de rayer d'un coup de plume la guerre entre les humains et de produire plus de compréhension entre les époux mal assortis.

N'est-ce pas Edmond Rostand qui définissait l'amour "L'amour, disait-il, c'est comme un point que l'on met sur l'i du verbe aimer!"

Assis confortablement sur ma chaise dans ma cour, en arrière parmi les fleurs et les légumes, je m'étais endormi au chant des oiseaux. La chaleur du soleil répandait ses effluves bienfaisants sur toutes les parties de mon corps. Rien d'étonnant que les Italiens aient composé O SOLE MIO, un hymne en l'honneur du soleil pour réjouir le coeur et l'esprit de tous ceux qui habitent notre globe terrestre. Puis, je me mis à roupiller durant un bon quart d'heure!

A mon réveil, quelle ne fut pas ma surprise de voir marcher sur la pelouse vers moi tout en becquetant une alouette de prairie. On aurait dit qu'elle voulait causer avec moi en me disant, dans son langage, par exemple; "que penses-tu de l'amour?" A mon âge... Ce qui me fit sourire d'amour envoûté que j'étais par ce radieux soleil du mois d'août, source de bonheur et de prospérité. Le soleil qui me donnait l'inspiration d'écrire ces quelques pensées adressées à ceux qui prennent le temps de nous lire.

Godias Brunet

30 août 1973

Permutations parmi les prêtres

L'Archevêché de Saint-Boniface a annoncé le 15 août 1973, les permutations suivantes:

Monsieur l'abbé Georges-Marie SVOBODA a été nommé vicaire économe à Ste-Agathe, à compter du 1er novembre 1973.

Monsieur l'abbé Paul DESCHENES, qui a résigné la paroisse de Sainte-Agathe, enseignera à l'école de Saint-Eustache où il sera également principal.

Monsieur l'abbé Odilon LAROCHELLE assumera la direction de l'Office diocésain de Liturgie en remplacement de Monsieur Robert ROBIDOUX, P.S.S., nommé supérieur du Grand Séminaire de Montréal.

Monsieur l'abbé Georges DAMPHOUSSE a été nommé vicaire économe à Ste-Agathe jusqu'à la fin du mois d'octobre.

Monsieur l'abbé Gédéon TRUDEAU a été nommé aumônier du Conseil diocésain de St-Boniface de la Ligue des Femmes catholiques du Canada, pour succéder à M. l'abbé Robert BAXTER.

Monsieur l'abbé Claude BLANCHETTE, acolyte, séminariste en stage pastoral pour un an, est nommé à la paroisse de la Cathédrale.

R.P. Zéphirin MAGNAN, O.M.I., est retiré de la paroisse du Précieux-Sang où il était vicaire et a été nommé à la paroisse de Sainte-Rose.

R.P. Florido TURGEON, O.M.I., a été nommé directeur de Villa Maria.

Le R.P. Joseph MURPHY, C.SS.R., a été nommé curé de la paroisse St-Alphonse (Kildonan est) succédant au R.P. Dominique Langi, C.SS.R.

Le R.P. William BERNARD, C.SS.R., laissera la paroisse de St-Alphonse pour ailleurs.

Le R.P. Léo BAERT, O.F.M. Cap., prendra la responsabilité de la Communauté de St-François (avec celle du Sacré-Coeur).

Le R.P. Sigismond TOMMELEYN, O.F.M. Cap., a été nommé ailleurs.

Noël Delaquis, ptre,
chancelier

Ce 27 août 1973

Monsieur le Rédacteur,

Je crois devoir me permettre un critère quant à maintes expressions anglaises dont votre journal s'est rendu volontairement coupable et qui, il me semble, ne devraient pas être écrites dans un journal dont le devoir est d'aider à la campagne de refrancisation chez les nôtres, malheureusement trop nombreux, surtout chez notre présente génération.

Etant un de ceux qui ont travaillé pour aider l'ancien journal "Le Patriote", puis aussi La Liberté durant ses premières années car je fus l'un de maints correspondants locaux pour un grand nombre d'années et, cousin de défunt Donatien Frémont, vous ne devrez pas être surpris que ce manque de considération pour respecter notre langue me soit à coeur.

J'exprime, croyez-le, le sentiment de la grande majorité des anciens, ayant 80 ans ce qui veut dire que j'ai eu de l'expérience lors de mes années d'activités tant au mouvement pour la conservation de notre langue, car j'ai assisté à bien des congrès pour la langue française, tant au Manitoba qu'en Saskatchewan. Il suffirait peut être de souligner dans cette lettre, une expression de l'ancien archevêque à un congrès tenu à Prince-Albert en 1926: "La vie est faite de détails", puis, "Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". A ce congrès était présent l'un des plus grands apôtres pour la conservation de notre belle langue française dans la personne de M. Raymond Denis que j'ai eu comme ami intime et je pourrais en citer plusieurs autres qui avaient à coeur la conservation de notre belle langue.

Ce mot "french" qui a paru dans votre numéro du 15 et du 22 de ce mois, cädre mal avec la campagne culturelle de la SFM dont notre dévoué ministre Laurent Desjardins a tant travaillé à nous procurer. Un peu plus de réflection S.V.P. de la part de ceux qui écrivent dans votre journal.

Je me permets de citer, et ceci est à l'égard des grands et longs cheveux dont trop de nos hommes publics ont malheureusement, que dans notre bible catholique, chapitre 11 et 14 Corinthiens, on cite que "le fait d'un homme qui porte ses cheveux longs est une dégradation".

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments très distingués.

Henri Bruyère
Carman, Man.

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Desservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée,

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ

– Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ

– Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberté, C.P. 96, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel —		
	Canada :	$7.50
	Etats-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd.
Transcona, Manitoba.

Courrier de deuxième classe — Enregistrement no 9477.

AGRICULTURE ET EMPLOI: IL N'Y A PAS DE "PETIT" PROBLÈME

Saura-t-on arrêter l'hémorragie de la main-d'oeuvre agricole?

La hausse des prix, la situation mondiale de l'alimentation qui se détériore de jour en jour ou mille autres questions remettent aujourd'hui en vedette les problèmes du monde agricole et de la vie rurale qui étaient souvent considérés comme secondaires. Joël Delafond tente ici d'en poser quelques-uns, à partir de la question de la main-d'oeuvre agricole saisonnière et de propositions faites par le ministre fédéral de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration, Robert Andras, au Comité de la main-d'oeuvre agricole réuni à Truro (Nouvelle-Ecosse) le 28 août.

Cet article sera suivi d'autres centrés sur le même thème, et veut ouvrir un débat avec les lecteurs. Vos critiques et vos remarques seront bienvenues, et nous en publierons les passages remarquables.



"Bien que j'aie pu me récrier sur certains cas où les conditions de vie et de travail réservées aux travailleurs étrangers étaient tout à fait insuffisantes, je suis prêt à laisser entrer les travailleurs étrangers en aussi grand nombre qu'il sera nécessaire, pour répondre aux besoins en main-d'oeuvre, pourvu que les employeurs leur assurent des salaires convenables et de saines conditions de travail, et que cet apport étranger ne porte pas préjudice aux canadiens." C'est ainsi que le ministre de la Main-d'Oeuvre et de l'Immigration, Robert Andras, a présenté le message qu'il a adressé le 28 août '73 au comité de la main-d'oeuvre agricole du Canada. Il s'empressait cependant d'ajouter: "Je ne vous cache pas que personnellement, je préférerais que l'on fasse d'abord l'impossible pour persuader les canadiens, et les aider à s'orienter vers les emplois de l'agriculteur".

Selon les mots mêmes de M. Andras, dont la déclaration était consignée dans un message transmis par le sous-ministre adjoint, John Marion, à la réunion annuelle du comité de la main-d'oeuvre agricole tenue à Truro (Nouvelle-Ecosse), les besoins de bras dans l'agriculture doivent recevoir une attention particulière dans le contexte actuel de hausse des prix.

Le gouvernement veut, insiste-t-il que les agriculteurs "obtiennent une juste part du fruit de leur travail et de leurs investissements", et mettra tout en oeuvre pour "aider les agriculteurs à résoudre leurs difficultés... à l'origine de l'augmentation des prix et de la baisse de qualité de la production". Et le ministre de citer le déficit actuel en main-d'oeuvre comme un de ces facteurs mal contrôlés par les agriculteurs, "dont ils ne sont pas toujours maîtres".

Actions entreprises...

Dans son introduction, le rapport passe en revue les problèmes généraux auxquels doit faire face l'activité agricole à notre époque, en y distinguant deux points particulièrement qui "ont contribué à créer une situation agricole de plus en plus difficile". Il cite tout d'abord les conditions générales de l'économie "par trop familières", dont l'urbanisation, la mécanisation, qui poussent les jeunes à abandonner la terre et à se choisir un métier dans l'éventail de ceux qui offrent des salaires de plus en plus élevés. Cette tendance est évidemment encouragée par la proximité fréquente des terres agricoles principales et des zones très urbanisées où le chômage se raréfie en même temps que les salaires grimpent sans arrêt. La seconde pierre d'achoppement est alors désignée dans les conditions de travail trop souvent imposées, aux journaliers surtout, malgré l'introduction du contrôle des visas d'emploi et la révélation ainsi faite de nombreux cas d'embauche illicite. "J'ai bien l'intention de m'insurger, si je découvre des conditions semblables dans tout autre secteur d'activité", affirme Robert Andras à la fin de l'introduction, après avoir rappelé les abus scandaleux qui touchaient des familles immigrées, employées pour des travaux saisonniers dans le bas-Ontario, et contre lesquels il s'est récemment insurgé.

Le corps du rapport, après avoir évoqué les efforts déjà faits dans le passé en faveur de l'agriculture (essentiellement sous forme d'accords Fédéral-Provinces depuis 30 ans, de subventions publicitaires, de campagnes de recrutement, recherches, construction et amélioration de logements, de surveillance des conditions de travail et d'autres mesures du même genre), énumère les actions déjà entreprises.

La première de ces actions citées est celle, régulière, des centres de main-d'oeuvre agricole qui "assurent en permanence... le recrutement ou la mobilité" des travailleurs avec le concours des C.M.C. spéciaux saisonniers et des services de placement des étudiants qui "ont été une réussite" sans toutefois "tirer tout le parti possible de cette source de main-d'oeuvre".

C'est alors que le ministre s'attaque au problème des travailleurs immigrés et affirme vouloir les laisser entrer en aussi grand nombre que nécessaire. En 1966, 280 travailleurs sont venus au Canada dans le cadre du programme des travailleurs saisonniers des Antilles; en 1973, ces travailleurs sont devenus un groupe de 2,500. Parmi les autres, 2,861 sont de jeunes étudiants venus grâce au programme international d'échange d'emplois d'été, dont quelque 1,375 sont employés dans l'agriculture; de même 410 jeunes travailleurs pour lesquels il existe un programme similaire. Enfin, 500 étrangers ont été autorisés à travailler dans les plantations de tabac où un déficit de bras était prévu. On arrive à un total de 4,785 saisonniers admis, auxquels il faut ajouter le nombre des travailleurs qui sont venus faire ce genre de travail sans passer par les programmes et les accords internationaux officiels.

M. Andras cite alors les chiffres relatifs au programme de formation de la main-d'oeuvre. Le budget d'ensemble pour la formation agricole est passé de $3 millions en '69 à $12 millions en '73, pendant que les cours passaient de 39 à 200 et le nombre de places de stagiaires de 3,500 à plus de 20,000. Signalons qu'au Manitoba se donnent plusieurs cours organisés conjointement par les ministères du travail et de l'agriculture; ils étaient au nombre de douze en 68/69, avec vingt étudiants par cours; aujourd'hui, il existe dans la province un cours de gestion de la ferme en cinq sessions de 15 semaines chacune, dont 255 fermiers ou futurs fermiers ont profité en '72. 565 autres ont été admis à des cours plus spécialisés consacrés à la production laitière, à celle de la viande de boeuf et de veau, aux céréales et à la planification financière.

... Et actions à entreprendre

Mais tout n'est pas rose et le ministre reconnaît "qu'il reste beaucoup à faire". Il voit dans le relèvement des salaires, de meilleures conditions de travail et de logement, dans les efforts des exploitants pour apprendre les nouvelles techniques et de nouvelles méthodes de régulation de l'apport saisonnier de main-d'oeuvre, des moyens à privilégier pour faire avancer les choses. Mais, dit-il, "nous avons besoin là encore de la coopération des agriculteurs qui doivent apprendre à planifier longtemps à l'avance et avoir recours aux organismes gouvernementaux qui sont là pour les aider".

Mais quelles sont les mesures concrètes proposées? En dehors des affirmations de "vigilance" et des affirmations réitérées que le ministère ne s'opposera pas à la révision des accords sur la main-d'oeuvre agri-

suite à la page 6

suite de la page 5

cole "de la manière qui semblera le mieux répondre à ses préoccupations actuelles"? Elles tiennent en peu de mots.

D'abord, une réévaluation des besoins. "Nous désirerions, écrit le ministre, que les comités fédéraux-provinciaux, étudient les besoins en formation dans l'agriculture (...). Il me semble qu'il serait bon de donner plus d'importance à celle des jeunes gens et des femmes."

Ensuite, la possibilité est évoquée de former des équipes de main-d'oeuvre agricole de très haut niveau, en faisant appel aux étudiants et en leur offrant des logements, des transports et des loisirs plus adaptés à leur demande.

Enfin, en ce qui concerne les travailleurs étrangers, le ministre est "disposé" à passer des accords avec des pays autres que les Antilles pour accueillir plus de "travailleurs encadrés et de haute qualité" si cela est nécessaire.

Robert Andras conclut en affirmant sa certitude "qu'aucun agriculteur, s'il est bon employeur, ne verra cette année ses récoltes gâchées faute de main-d'oeuvre". Mais c'est pour affirmer aussitôt que des difficultés du même ordre sont prévisibles en '74, difficultés qu'il attribue à la diminution du chômage et à la pénurie croissante de main-d'oeuvre dans des secteurs qui se concurrencent. C'est aujourd'hui que nous devons commencer à planifier et à prévoir". Le texte se termine par une invitation lancée au comité de la main-d'oeuvre agricole pour qu'il stimule et organise une action concertée et une prise de conscience collective des agriculteurs, des associations de cultivateurs et des gouvernements.

Une méfiance générale

Que dire de ces recommandations? Bien que, adressées à un comité de travail, elles ne puissent être considérées comme une déclaration de politique générale de l'agriculture, elles appellent certaines remarques et méritent d'être replacées dans leur contexte.

Tout d'abord, les mesures proposées sont vagues, exprimées le plus souvent au conditionnel ou au futur. Bien que présentées comme "concrètes", elles prennent l'allure d'un catalogue de bonnes volontés et sont émaillées d'appels à la coopération et à la confiance des cultivateurs et des fermiers. On peut douter qu'elles éveillent l'enthousiasme de ces derniers, sans lesquels elles risquent fort de ne jamais se concrétiser.

La méfiance générale des agriculteurs envers toute intervention gouvernementale n'est pas faite pour arranger les choses; sans doute peut-on attribuer cette méfiance, au moins partiellement, à l'isolement des exploitants devant des propositions venant de l'état. Voyant, et c'est fort compréhensible en un sens, ces propositions comme émanant de gros corps plus ou moins bureaucratique, ils soupçonnent aisément que leurs propres intérêts ne seront peut-être pas les premiers considérés, et ont peur d'être sacrifiés à un intérêt "général" qui, en se proclamant celui de tous, leur paraît n'être celui de personne. Quand, par exemple, les augmentations des prix à la production leur sont attribuées par l'opinion publique, alors que ce sont les intermédiaires qui en profitent généralement les premiers, ils conçoivent peu à peu une défiance envers "l'intérêt général" auquel on leur demande de répondre sans qu'ils puissent vraiment être sûrs qu'il est bien "celui de tous". Ils ne sont pas les seuls, d'ailleurs, à raisonner ainsi, et la diminution de l'intégration sociale est un trait général de toutes les sociétés industrielles développées.

Sans doute faut-il y voir la rançon d'une spécialisation de plus en plus étroite et d'une concentration des données globales existantes dans les cercles dirigeants de la politique. Le moins que l'on puisse dire est bien que cette concentration n'est pas de nature à stimuler la confiance et l'enthousiasme des individus, fermiers ou autres. L'augmentation du nombre des "navettes" et des consultations, leur rapprochement des lieux mêmes de production seraient des premiers pas dans le sens de la cohésion et redonneraient à chacun le sens de la communauté, de l'oeuvre bâtie ensemble.

Des petits surplus qui cachaient de grosses disettes

Le scepticisme des agriculteurs est encore renforcé par les erreurs faites il y a une dizaine d'années par les "experts" chargés d'examiner les conditions de l'agriculture dans le monde entier. Les dits "experts" recommandèrent, et mirent en oeuvre, une politique rurale et alimentaire malthusienne qui aboutit, en Amérique comme en Europe, à l'abandon de nombreuses terres agricoles et à un exode massif, mi-volontaire, mi-forcé, des paysans vers les villes industrielles. Aujourd'hui, l'agriculture devient incapable de répondre à la demande induite dans le monde entier par l'explosion démographique et l'échec de plus en plus clair de la "révolution verte" dans le tiers-monde. Les "experts" étaient obsédés par la peur des surplus dans les grands pays agricoles dont fait partie le Canada, alors que c'était une disette générale qui se préparait et dont nous commençons seulement à ressentir l'acuité.

On trouvera une preuve flagrante de ces erreurs, par exemple, dans la contradiction existant ici entre les subventions anti-céréalières d'il y a 3 ans et la montée vertigineuse des prix des céréales aujourd'hui, à la suite d'une augmentation subite de la demande mondiale.

C'est dans ce contexte, si l'on se décide à en tenir compte et à passer du "coup par coup" à une politique générale capable de répondre à l'ensemble de nécessités en voie de clarification, que doit être examinée la question de la main-d'oeuvre agricole saisonnière permanente. Le ministre s'en montre d'ailleurs conscient, même s'il se veut rassurant, quand il anticipe sur "les difficultés semblables" de l'année prochaine et relie les questions agricoles au développement urbain et industriel.

Pour démêler l'étroitesse confuse de cette relation, il faut se demander quels changements ont subis les motivations des gens à quitter la terre (ou à y rester), c'est-à-dire évoquer les conditions de la vie rurale, qu'elles soient économiques ou simplement psychologiques. C'est un lieu commun de constater que le mode de vie actuellement dominant, avec ses besoins nouveaux et souvent artificiels et la recherche individuelle du prestige et du "toujours plus" pousse les jeunes vers les villes. Ils viennent souvent grossir les cortèges des mal-payés, à moitié adaptés à leur nouvelle condition. Les illusions en souffrent, mais il est trop tard, et cet afflux, parce qu'il fait pression sur les salaires par la menace du chômage, n'est pas pour déplaire aux industriels.

Pas de petits problèmes

Or, c'est essentiellement en faveur de l'industrie qu'ont été faits les choix. L'indépendance de la vie du fermier n'est plus qu'un souvenir qui s'évanouit, "corps de chasse dont meurt le bruit parmi le vent".

Les capitaux disponibles, non seulement sont attirés comme les hommes vers l'industrie plus rémunératrice, mais reviennent ensuite vers l'agriculture pour la soumettre à l'industrie alimentaire ou la chimie qui produit les engrais. Poussés à utiliser de plus en plus d'engrais (avec, d'ailleurs, des résultats de plus en plus relatifs et critiquables), les fermiers passent des contrats de longue durée avec les producteurs industriels.

On voit se mettre en place de plus en plus massivement une intégration verticale qui va de la semence ou du veau nouveau-né jusqu'à nos assiettes sous la houlette d'immenses "holdings" bancaires, en passant par différentes usines de conditionnement et d'emballage et de magasins à grande surface pour la distribution. Cette rationalisation, on le sait, soumet le fermier sans avoir en contrepartie le mérite de baisser les prix.

Alors, les hommes de la terre, qui voient les fortunes des villes se faire, se défaire et se concentrer sans toujours saisir le mécanisme, développent le sentiment d'être négligés et victimes en puissance. Sans l'excuser, on peut comprendre que certains se "débrouillent" pour ne pas être exclus du banquet avec les moyens dont ils disposent, par exemple en sous-payant des saisonniers immigrés ignorants et sans défense.

L'indépendance de la vie rurale, son lieu exilé des bruits et des rumeurs superficielles de la ville, était jadis la principale motivation des jeunes à rester à la terre. Aujourd'hui, cette raison est défunte et les jeunes qui retournent à la terre le font souvent à partir des villes, en refusant d'avance l'intégration dans les chaînes agro-industrielles.

Il semble donc peu probable que, en dehors du fu-

suite à la page 11

d'une région à l'autre

AUBIGNY

Mme Allen St-Onge [illegible]

Le 16 août, il y eut exposition de peintures à l'école élémentaire de Morris. Deux artistes d'Aubigny y ont exposé des toiles. Ce sont Mme Berthe Palud et Mme L.C. Liddle. Le public fut très intéressé par les dessins faits avec de la cire à chaussures par Mme B. Palud.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. et Mme Albert Bérard et à leur famille à l'occasion de la mort de M. Denis Bérard. Plusieurs paroissiens d'Aubigny, amis de la famille, assistèrent aux funérailles à St-Jean-Baptiste, le 22 août.

Mme D. Carrière passa la semaine à sa résidence à Aubigny en compagnie de sa fille et de son gendre, M. et Mme Cloutier, de Windsor, Ontario.

Samedi, le 25 août, fut célébré en l'église St. Patrick de Winnipeg, le mariage de Mlle Annette St-Onge, fille de M. et Mme Henri St-Onge, avec M. Hans Schnurrer, fils de M. et Mme George Schnurrer de St-Norbert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr MacIsaac, ami intime de la famille Schnurrer. Mlle Lorraine St-Onge, soeur de la mariée était fille d'honneur, tandis que Marc St-Onge, frère de la mariée, était garçon d'honneur. La cérémonie religieuse fut suivie d'un repas au restaurant Rendez-Vous et ensuite d'une réception genre "lawn party" chez les parents du marié à St-Norbert.

Les nouveaux mariés sont partis en voyage de noces, à Banff et Jasper. A leur retour, il demeureront à 21 Clayton Drive, St-Vital.

La température sèche et chaude dont nous avons joui cette dernière semaine a permis aux fermiers de la région de poursuivre leurs travaux de récolte. En général tous se disent satisfaits du rendement de leur grain. La hausse du prix payée aux producteurs permettra à ceux-ci de "joindre les deux bouts" pour la première fois depuis nombre d'années.

Nous souhaitons bonne chance à tous les écoliers qui rentrent en classe cette semaine et bon courage aux professeurs qui auront charge d'âmes pour les prochains dix mois. Chaque année scolaire est une étape dans la vie des jeunes. Dieu veuille qu'elle soit fructueuse!

La famille Adrien Pelland, eut le bonheur de recevoir la visite de leurs cousins, M. et Mme Roger Péloquin, de Ladner, C.-B. Ils leur rendaient la visite que Mme Pelland leur faisait chez eux en juin dernier. A l'occasion de ce voyage, cette dernière, en plus de revoir de la parenté, avait eu l'immense joie d'être l'hôte des très bien-aimées Srs de l'Immaculée-Conception au Mont St-Joseph, dont l'une, Sr Marguerite Mulaire, une ex-Supérieure Générale, daigna lui faire visiter les sites d'attraits touristiques.

LA BROQUERIE

Il y a toujours beaucoup de vie dans notre paroisse. Vingt-huit personnes retirées participent à un voyage à Thetford Mines, province de Québec. Cela vient grâce à un octroi du gouvernement fédéral.

De même plusieurs jeunes sont allés dans différents camps scouts -louveteaux - sous l'habile direction de leurs chefs. La cheftaine, Mme Jeanine Kirouac passe une semaine dans la belle province pour prendre part à une réunion de chefs louveteaux. Lionel Piché et Kenneth Desjarlais se sont rendus à St-Poch-de-Mokinac, P.Qué., afin de participer au Jamboree National de l'Association des Scouts du Canada.

Une troupe dramatique d'été de La Broquerie, composée de Georges et Joëlle Gamache, Roger Fournier, Louise Blanchette, Michelle Bohémier, présente un spectacle intitulé "Les contes de ma mère l'oie". Ils font une tournée dans différents endroits. Nous leur souhaitons un grand succès. Ce projet, approuvé par le gouvernement fédéral, consiste à distraire des enfants de 6 à 12 ans et autres.

Plusieurs mariages ont été célébrés ici et là pendant le mois d'août, entre autres; le 11 août à La Broquerie Wayne Seidler et Adèle Martel, le 18 août à Marchand Ronnie Cougnon et Debra Delorme, le 18 août à St-Boniface (St-Louis-de-France) Raymond Fisette et Aurora Galvez, le 25 août à La Broquerie Gérard Leclerc et Rachel Gauthier, le 25 août à Notre-Dame-de-Lourdes Bernard Balcaen et Solange Deleurme.

Norbert, enfant de M. et Mme Gilbert Verrier (Annette Bourrier), né le 24 juillet et baptisé le 12 août par l'abbé Pierre Fisette. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Roland Verrier (Diane Chatel).

LORETTE

Mme R. Therrien [illegible]

M. et Mme Roland Préfontaine étaient très heureux de recevoir la visite de leur soeur et belle-soeur de Whitecourt, Alberta, Mme Harold Olson (Lenise Laramée) accompagnée de sa fille Christine. Elle a aussi visité ses parents M. et Mme Laramée de St-Eustache et ses frères et soeurs de Saint-Boniface. Ce fut un agréable événement pour tous, car ils ne l'avaient pas vue depuis 3 ans.

Vingt-cinq religieuses de différentes communautés ont suivi une retraite de dix jours au couvent des Soeurs de St-Joseph, prêchée par le Père Lachapelle, p.s.s.

Mme Urbain Marcoux, sa fille, Mme Gabrielle Lagimodière, et Ginette sont allées visiter leur fils et frère Lionel Marcoux à Washington, Etats-Unis.

Correction

M. et Mme Maurice Trudeau se sont installés sur une ferme à Lorette et non M. et Mme Hubert Trudeau.





LE NOUVEAU TESTAMENT au Collège

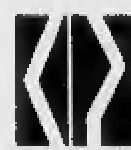
Pour ceux qui seraient intéressés à approfondir leur culture et leur connaissance du Nouveau Testament, un cours sera donné par le P. Fernand Lévesque, S.J., au Collège St-Boniface le mardi soir de 19h à 22h à partir du 18 septembre pour l'année académique 1973-1974.

On y étudiera comment la primitive Eglise prit conscience peu à peu des conséquences de la Résurrection. On y verra aussi le message de Paul évoluer avec les problèmes nouveaux de l'évangélisation des païens.

En janvier on présentera le message des évangiles de Marc, Matthieu et Luc dans leurs différentes perspectives pour terminer sur l'évangile de Jean et l'Apocalypse.

On peut s'inscrire au cours comme étudiant régulier pour obtenir des crédits, ou encore comme auditeur libre. Bienvenue à tous.





CALENDRIER SCOLAIRE
SEPTEMBRE 1973

	4 Jour 1	5 Jour 2	6 Jour 3	7 Jour 4
10 Jour 5	11 Jour 6	12 Jour 1	13 Jour 2	14 Jour 3
17 Jour 4	18 Jour 5	19 Jour 6	20 Jour 1	21 Jour 2
24 Jour 3	25 Jour 4	26 Jour 5	27 Jour 6	28 Jour 1

Nécrologie

M. Roland Dubois

Roland, âgé de 49 ans, après une longue maladie, a été appelé à la maison du Père, le 17 août 1973.

Il laisse en tristesse son épouse, Léa, du 781, chemin Elizabeth, St-Boniface; ses trois fils, Claude, Denis et Laurent; une fille, Juliette, tous de St-Boniface; sa mère Mme Yvonne Dubois de Lorette; deux frères, Léo de Lorette et Roger de St-Boniface; quatre soeurs, Mme Simone Duguay, Mme Agnès Landry de St-Boniface, Mme Germaine Harding de Dimondale, Michigan, et Mme Denise Maguet de St-Norbert.

Roland est né à Ste-Anne, Man. Il demeura à St-Georges pendant deux ans, assumant le poste d'administrateur au Local Government District d'Alexander et ensuite au Local Government District de Piney, résidant à South Junction et Sprague pendant les derniers 23 ans.

La messe de la Résurrection fut concélébrée par le Père Georges-Marie Svoboda, l'abbé Eugène Raimbault et l'abbé Joseph Choiselat en l'église Sainte-Famille. Une veillée biblique, dirigée par l'abbé Albéric St-Laurent, ami intime de Roland, assisté de l'abbé Eugène Raimbault, curé de Sainte-Famille, eut lieu au salon mortuaire Desjardins.

La famille Dubois désire remercier les concélébrants, les porteurs, la chorale de Lorette, ainsi que les voisins de Mme Léa Dubois et les dames de la paroisse de St-Georges et de Sainte-Famille qui ont préparé et servi goûter et repas. D'une façon très profonde nous désirons remercier l'abbé Gilbert Gariépy et le Père Georges-Marie Svoboda, aumôniers à l'hôpital St-Boniface, et particulièrement Mme McNaughton, garde-malade, qui soignait Roland et qui nous a aidés à accepter ce moment si pénible.

Que toute marque d'affection, tout geste d'amitié que vous avez donné et témoigné chers amis, soient pour vous signe de cette paix qu'ensemble nous avons cherchée pour Roland. Merci, en union les uns les autres avec le Christ.

MLLE ANNA DELORME

Le mardi 21 août, au Centre Hospitalier Taché, est décédée Mlle Anna Delorme à l'âge de 94 ans 11 mois et 7 jours.

Les prières furent récitées à 7h30 p.m. le vendredi 24 août, à la chapelle mortuaire Desjardins, par le R. Père Isaïe Blanchette de Kenora, petit-neveu de la défunte.

Le lendemain, 25 août, à 10h a.m., à Sainte-Anne-des-Chênes, le R. Père Blanchette célébra le service funèbre au milieu d'une foule nombreuse. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Les porteurs étaient MM. Josaphat Gauthier, Aimé Bolly, Germain Desrosiers, A.-M. St-Onge, Willie Desrosiers et M. Chaput.

Née à Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba, le 13 septembre 1878, Mlle Delorme vécut dans sa paroisse natale la majeure partie de sa vie. Après avoir assisté ses bien-aimés parents, M. et Mme Rémi Delorme, et avoir été secourable à tous ceux qui réclamaient son aide, en 1952 elle se retira à l'Hôpital Taché où par sa sérénité et sa résignation à supporter l'épreuve d'une longue maladie, elle sut édifier tous ceux qui avaient le bonheur de l'approcher.

La défunte laisse dans le deuil une foule de parents et d'amis qui avaient appris à la vénérer. Parmi ses neveux et nièces elle compte plusieurs vocations religieuses et sacerdotales qui n'ont jamais cessé de lui prouver leur sincère affection.

Maintenant qu'elle a reçu dans la Bienheureuse Eternité le mérite de ses oeuvres elle continuera, nul ne peut en douter, de veiller sur ceux qui la regrettent.

REQUIESCAT IN PACE.

Les neveux et nièces de Mlle Anna Delorme remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, assistance aux prières et aux funérailles ou de toute autre façon à l'occasion de leur récent deuil.

SUR LA TOMBE DE TANTE ANNA

Notre bonne tante Anna n'est plus; dans la nuit du 21 août, au seuil de ses 95 ans, elle s'est éteinte paisiblement comme un cierge consumé. Depuis longtemps elle désirait rejoindre les siens et envisageait la mort comme une délivrance.

Elle si petite et si frêle laisse un immense vide parmi ses proches et ses amis, l'imposant cortège funèbre qui l'a accompagnée à son dernier repos, témoigne de l'estime dont elle jouissait.

Sa longue et laborieuse vie s'est déroulée sans fanfare, elle n'aspirait pas à la célébrité ni à la fortune et s'oubliait constamment pour voler au secours de quiconque avait besoin d'aide, sans souci des fatigues imposées à elle-même. Elle possédait une foi inébranlable, une piété exemplaire et répandait autour d'elle le sourire, les paroles bienveillantes et la sérénité, elle reflétait la paix de l'âme, cette paix céleste pleine d'une confiance absolue dans l'infinie bonté de Dieu. Toute sa vie a été un holocauste.

Ses neveux et nièces reconnaissants

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entrée pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrées, plus vos chances de gagner sont grandes.

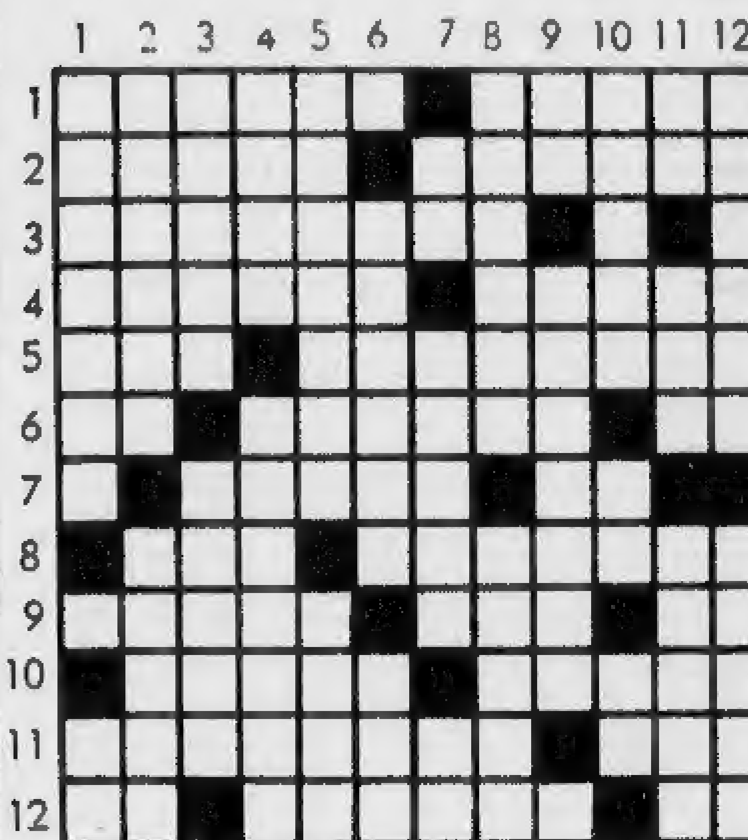
C'est facile. On remplit les mots-croisés et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Après le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....



HORIZONTAL

1 — Col des Pyrénées. - L'un des conseillers les plus écoutés de Charles VII.
2 — Plante voisine de la gesse. - Qui croît sur les murs.
3 — Prix du loyer.
4 — Plante de la famille des crucifères. — Essentiellement pur.
5 — De peu de valeur. - Porter pour la première fois.
6 — Conifère toujours vert. - Vont à l'aventure. - Equerre.
7 — Complètement occupé par la matière. - Pron. pers.
8 — Règle obligatoire. - Meuble fixe au mur, forme de tablettes.
9 — Instrument pour mesurer la taille humaine. - Epoque. - Art espagnol.
10 — Qui présentent les couleurs de l'arc-en-ciel. - Chiffre romain.
11 — Liquide incolore de forte odeur. - Possédant.
12 — Note de musique. - Chants funèbres, chez les Grecs. - Pron. pers.

VERTICAL

1 — Pays d'Amérique du Sud. - Crédit.
2 — Qui produit l'érosion. - Le plus long fleuve de France.
3 — Particulier à un lieu. - Fruit du poirier.
4 — Averse abondante. - Suppression, dans l'écriture de la voyelle finale.
5 — Partie supérieure de la bride d'un cheval. - Cheville de métal.
6 — Région de Yougoslavie. - Agent de Louis XV.
7 — Symb. chimique. - Revenu annuel. - Titane.
8 — Il a inventé avec Kirchhoff, l'analyse spectrale. - Ensemble des forces militaires terrestres d'un pays.
9 — Altesse royale. - Produit pour empêcher de geler.
10 — Qui contient du sel. - Largeur d'une étoffe. - Fille d'Inachos.
11 — Pron. pers. - Propre. - Viscères doubles.
12 — Qui n'est ni acide ni basique. - Ce qu'il y a de meilleur.

LA CAISSE POPULAIRE DE ST-PIERRE

35 ans d'existence

La Caisse Populaire de St-Pierre remonte aux premiers jours de mars 1938, alors que quelques paroissiens, répondant à l'invitation de M. l'abbé J.-A. Sabourin, participent à une première session d'étude au presbytère. Les premiers locaux sont très modestes. On se réfugie temporairement à loyer chez le gérant, M. Lacasse. Ce n'est qu'en 1944 que les directeurs achètent pour la minime somme de deux cents dollars une maison servant aux "pompes à feu" tout près du cimetière.

En 1946, on agrandit le local, mais hélas, au début de 1955 un incendie éclate et détruit les locaux. En 1961, la direction achète un lot au centre du village et une nouvelle bâtisse est construite.

Plusieurs rénovations sont effectuées à cette bâtisse, mais devenant trop petite, la direction projette en 1972 de construire une nouvelle caisse.

Et voilà qu'après ses modestes débuts, un édifice neuf et bien aménagé est au service de la population.

Au 31 décembre 1940, selon le premier rapport, la caisse a un actif de $2,820.14. Le nombre de sociétaires est de 130. En 1956, l'actif atteint, un record sans précédent de $169,949.97. C'est en 1971 et après 33 ans d'existence que la caisse atteint son premier million. Bientôt elle atteindra son deuxième million.

M. Olivier Beaudette, gérant actuel, voit l'avenir avec beaucoup d'optimisme et rempli de promesse. D'abord dans un avenir rapproché, la direction projette la construction d'un comptoir à piétons et également la caisse s'organisera pour recevoir les dépôts de nuit.

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
23h30 – CINEMA. "La Petite Guerre du major Benson". Comédie réalisée par Jerry Hopper avec Charlton Heston et Julie Adams. Ayant critiqué la façon dont se fait l'instruction militaire aux Etats-Unis, le major Benson est disgracié. Pour le punir davantage on lui confie l'entraînement de cadets de 6 à 17 ans dirigés par des religieuses. L'incompréhension du major heurte les élèves qui demandent son renvoi (USA 54).

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
23h30 – CINE-CLUB. "Week-end". Film satirique écrit et réalisé par Jean-Luc Godard, avec Mireille Darc et Jean Yanne. Un couple se rend à la campagne en fin de semaine dans l'espoir de toucher un héritage. En route, ils sont retardés par un embouteillage et finissent par être impliqués dans une collision où leur voiture est détruite. Ils continuent leur route à pied. (Fr. 67).

LUNDI 10 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Sacrifice d'amour". Biographie musicale réalisée par Carmine Gallone, avec Maurice Ronet, Antonella Lualdi et Nadio Gray. A Naples, en 1820, le compositeur Bellini s'éprend de la fille d'un haut magistrat. Une cantatrice amoureuse du musicien persuade celle-ci de renoncer à Bellini pour ne pas nuire à son art. (It.-fr. 55).

24h00 – CINEMA. "Sixième étage". Comédie dramatique de Maurice Cloche, avec Pierre Brasseur, Jean Dauran, Larquey et Florelle. Tous les locataires du 6e étage d'une conciergerie s'entendent bien jusqu'à l'arrivée d'un nouveau locataire mystérieux. (Fr. 46).

MARDI 11 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Mon ami Joselito". Mélodrame réalisé par Antonio Del Amo, avec Joselito, Libertad Lamarque et Roberto Carmadiel. Un professeur de musique dans un collège recueille chez elle son meilleur élève, Joselito, dont le père vient de mourir. L'enfant lui rappelle son fils, enlevé par des ravisseurs plusieurs années auparavant. Joselito s'attache vite à sa nouvelle mère (Esp. 62).

24h00 – CINEMA. "Sait-on jamais?" Réalisé par Roger Vadim, avec Françoise Arnoul, Christian Marquand et Robert Hossein. Après la guerre, une Française est recueillie par l'âme dirigeante d'une bande de faux monnayeurs. Son secrétaire, ancien ami de la jeune femme, est étroitement surveillé par l'interpol. (Fr.-it. 57).

MERCREDI 12 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Fantomas se déchaîne". Comédie policière réalisée par André Hunebelle, avec Louis de Funès, Jean Marais et Mylène Demongeot. Fantomas menace d'enlever un éminent savant. Le commissaire assure la protection du savant lors d'un voyage à Rome alors que Fantomas assume l'identité d'un journaliste.
24h30 – CINEMA. "Les jeunes Maris". Peinture de moeurs réalisée par Mauro Bolognini, avec Franco Interlenghi, Antonella Lualdi et Gérard Blain. Cinq jeunes gens d'une petite ville d'Italie presque tous désoeuvrés se rencontrent régulièrement. La voie de chacun se dessine graduellement, les opposant parfois l'un à l'autre. (Fr.-it. 58).

JEUDI 13 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "La Famille Hermandez". Comédie de moeurs réalisée par Geneviève Ballac, avec Fréderic de Paquale, Anne Berger, Renée Cotto et Andrée Vurnon. En Algérie, un professeur nouvellement arrivé de France rencontre une assistante sociale qui, elle aussi, en est à ses débuts en terre algérienne. (Fr. 64).

24h00 – CINEMA. "Les espions". Aventures de deux agents secrets américains à travers le monde. En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "L'Affaire de Tsien Cha". Scott et Robinson se trouvent à Hong-Kong. Ils ne sont pas en mission et pourtant ils échappent de justesse à la mort plusieurs fois.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Les Cracks". Comédie réalisée par Alex Joffe, avec Bourvil, Robert Hirsch, Monique Tarbès et Michel de Ré. Un bricoleur inventif a mis au point un nouveau modèle de bicyclette pour son beau-frère qui doit participer à la course Paris-San-Remo. Poursuivi par un huissier, il décide de s'inscrire dans la course. (Fr.-it. 67).

24h00 – CINEMA. "Le coeur est un chasseur solitaire". Drame réalisé par Robert Ellis Miller, avec Alan Arkin, Sandra Locke et Percy Rodriguez. Deux sourds-muets, dont l'un est débile mentale, louent une chambre chez une famille pauvre. D'abord mal accueillis par la fille aînée ils réunissent pourtant à s'en faire une amie. (USA 68).

cbwft 3

HORAIRE DE BASE

SAMEDI 8 SEPTEMBRE
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Mini-fée
9:30 Yogi et Popotame
10:00 Téléchrome
11:00 Mon ami Ben
11:30 Lassie
12:00 Psst! Psst! Aie-là!
13:00 Baseball
15:30 Echos du sport
16:00 Bagatelle
17:00 La Pince à linge
17:30 Téléjournal
17:40 Nouvelles du sport
18:00 Walt Disney présente
19:00 Monterey Pop
20:30 Téléjournal
20:45 Nouvelles du sport
21:00 Football canadien
23:30 Cinéma

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
8:55 Ouverture et horaire
9:00 Grangallo et Petitro
9:30 Le Roi Léo
10:00 Le Jour du Seigneur
11:00 30 Dimanche
11:30 Fantaisie lyrique
12:00 La Semaine verte
13:00 D'hier à demain
14:00 L'Univers des sports
15:30 La vie en mouvement
16:30 Ma Sorcière bien-aimée
17:00 5 D
18:00 Politique atout
18:30 Téléjournal
18:40 Nouvelles du sport
19:00 Quelle famille!
19:30 Les beaux dimanches
20:30 Les beaux dimanches
21:30 Les beaux dimanches
22:00 La Flèche du temps
22:30 Téléjournal
22:45 Sports-Dimanche
23:00 Rencontres
23:30 Ciné-Club

LUNDI 10 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Monsieur Pipo
10:00 Les Chinoukis
10:15 Oum, le Dauphin blanc
10:30 Thibaud ou les Croisades
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Les Chevaliers du ciel
12:00 Pépinot
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Maigr- -on et Gros Double
17:00 Daktari
18:00 Cher oncle Bill
18:30 Madame et son fantôme
19:00 En bloc
19:30 Les Pierrafeu
20:00 La Porteuse de pain
20:30 Mont-Joye
21:00 Destination: Canada
21:30 Jason King
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

MARDI 11 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Monsieur Pipo
10:00 Minute Moumoute!
10:15 Les contes de la rivo
10:30 Contes fantastiques
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Laurel et Hardy
12:00 Francis au pays des grands fauves
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Nic et Pic
17:00 Daniel Boone
18:00 Toomai
18:30 Madame et son fantôme
19:00 En bloc
19:30 La P'tite semaine
20:00 Vedettes en direct
21:00 Rue des Pignons
21:30 Le 60
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

MERCREDI 12 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Monsieur Pipo
10:00 Ciak
10:15 Contes d'enfants
10:30 Mon pays et le sien
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Le Comte Yoster a bien l'honneur
12:00 Les espiègles "rient"
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Picotine
17:00 Cent filles à marier
18:00 Docteur Simon Locke
18:30 Madame et son fantôme
19:00 En bloc
19:30 Baseball
22:00 Téléjournal
22:15 Nouvelles du sport
22:30 Sprint
23:00 Témoignages
23:30 Appelez-moi Lise
24:30 Cinéma

JEUDI 13 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Monsieur Pipo
10:00 Minute Moumoute!
10:15 Fablio le magicien
10:30 Vers l'an 2000
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 Histoire sans paroles
12:00 Lance Lot, agent secret
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Grujot et Délicat
17:00 Salto Mortale
18:00 Les chevaux du soleil
18:30 Madame et son fantôme
19:00 En bloc
19:30 Les grands films
21:30 Le travail à la chaîne
22:00 Consommateurs avertis
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Les espions

VENDREDI 14 SEPTEMBRE
9:10 Ouverture et horaire
9:15 En mouvement
9:30 Monsieur Pipo
10:00 Au Jardin de Pierrot
10:15 Hippolyte et ses amis
10:30 Les animaux chez eux
11:00 Le gourmet farfelu
11:30 La grande aventure
12:00 Fanfreluche
12:30 Boubou
13:30 Téléjournal
13:35 Femme d'aujourd'hui
14:30 Cinéma
16:00 Bobino
16:30 Sol et Gobelet
17:00 Boney
18:00 Skippy, le kangourou
18:30 Madame et son fantôme
19:00 En bloc
19:30 Marcus Welby, M.D.
20:30 Hors série
21:30 Tournesol
22:00 Dossier
22:30 Téléjournal
22:45 Nouvelles du sport
23:00 Appelez-moi Lise
24:00 Cinéma

HORAIRE CKSB

JEUDI 6 SEPTEMBRE 1973

19:03 DES LIVRES ET DES HOMMES – Interview de Pierre Jeancard avec André Robinet, auteur du Défi cybernétique. Interview de Martine de Barsy avec Pierre Fauchery, auteur de la Destinée féminine dans le roman du 18e siècle. Interview de Pierre Jeancard avec Jacques Sojcher, auteur de Nietzsche : la Question et le sens.

19:30 BANC D'ESSAI – Sonate en si bémol majeur (Scarlatti); Sonate no 7 en ré majeur, opus 10 no 3 (Beethoven) : Michel Plante, piano.

20:00 PREMIERES – "Ne pleure pas si tu m'aimes" de Pierre Jeancard. Production de l'ORTF.

21:30 ROMANCE – Louise Lebrun, soprano, et Guy Martin, basse chantante. Au piano : Janine Lachance.
"La Gita in Gondola" (Rossini), "Amor" (Strauss), "De donde veniste amore" (Rodrigo), "Le rossignol et la rose" (Saint-Saëns), "Ombra mai fu", aria de Xerxes (Händel), "Le cor" (Flégier), "Deep river" (negro spiritual), et "Si mes vers avaient des ailes" (Reynald Hahn). Animateur: François Bertrand.

22:03 AU RISQUE DE VOUS PLAIRE – "Sur le plancher des vaches", "Cane... Cane... Canebière", "Le plus beau tango du monde" : Alibert. – "La partie de cartes" lu par Raimu, Charpin, Dullac et Vattier. – "Ça vaut mieux que d'attraper la scarlatine", "Tout va très bien Madame la Marquise" et "Insensiblement" : Ray Ventura et ses collégiens. Animateur : J.-P. Nolet.

22:30 JAZZ ET BLUES – "Swiss Suite" (Nelson): Oliver Nelson. Avec les animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Minuit 08 VIENNE LA NUIT – La vie et l'oeuvre de Beethoven. Sonate no 18 en mi bémol majeur pour piano, opus 31, no 3 : Alfred Brendel. – Sonate no 6 en la majeur, opus 30 no 1 : Clara Haskil, pianiste, et Arthur Grumiaux, violoniste.

VENDREDI 7 SEPTEMBRE 1973

19:03 L'ART D'AUJOURD'HUI – "André Malraux : une vie dans le siècle". Biographie de Malraux par Jean Lacouture, commentaires de Guy Lacouture, commentaires de Guy Robert, critique d'art de Montréal. Lecteur: Gaétan Barrette.

19:30 ORCHESTRES SYMPHONIQUES – Concerto en la mineur, opus 53 (Dvorak): Nathan Milstein, violon et orchestre New Philharmonia. – Schéhérazade (Rimsky-Korsakov); Danses polovtsiennes extrait du Prince Igor (Borodine): orchestre symphonique de Chicago.

21:30 ENTRETIENS – "Portrait d'Octavio Paz". Avec Roger Munier, écrivain et traducteur d'Heidegger et d'Octavio Paz, poète mexicain. Interview avec Martine de Barsy.

22:03 AU RISQUE DE VOUS PLAIRE – "Noël blanc": Orchestre Mantovani. – "Noël sans vous": André Claveau. – Duo "Valse du bonheur", extrait du "Conte de Luxembourg" (Lehar): Gabriel Bacquier et Colette Riedinger. – "Valse du Diri-Kiribi", extrait du "Grand Mogol" (Audran): Jany Sylvaire. – "Valse des marguerites", extrait "Passionnément" (Messager) : Robert Massard. – "Prodigieux, miraculeux" extrait d' "Un violon sur le toit": Philippe Ariotti. "Rêver un impossible rêve", extrait de l' "Homme de la Mancha": Isabelle Aubret. – "Le coeur tendre", extrait d' "Un idiot à Paris": Jacques Brel. – "Wait until dark": orchestre Henry Mancini. Animateur : J.-P. Nolet

22:30 JAZZ ET BLUES – "Salt Water Blues" (Lateef): Yusef Lateef. – "What Have I done" (Curry): Lil Green. – "Blues Shadows" (Glenn): B.B. King. – "Doin' the Shout" (Hooker): John Lee Hooker. – "Sent For You Yesterday" (Rushing/Basie): Jimmy Rushing. Animateurs: Gilles Moreau et Gilles Archambault.

Minuit 08 VIENNE LA NUIT – La vie et l'oeuvre de Beethoven. Six variations: "Ich Denke Dein"; Trois marches, opus 45: Jorg Demus et Norman Shelter, pianistes. – Sonate no 7 en do mineur, opus 30 no 2: Arthur Grumiaux, violoniste et Clara Haskil, pianiste. Animateur : Gilles Moreau.

PS

PAR

Il y avait quelques jours que je travaillais mon PS sans trop de succes. Je n'arrivais pas à dire de façon convenable ce que je ressentais. Vu la rentree des classes, je voulais parler du grand probleme auquel nous avons a faire face : le français.

J'avais commencé ainsi : Si la jeunesse d'aujourd'hui ne parle pas français, qui le parlera dans les années prochaines? Notre seul espoir de garder le français chez nous est notre jeunesse.

Un matin, j'ai eu l'occasion d'entendre Radio-Sonde quelques minutes. Un monsieur — de St-Lazare, je crois — donnait ses impressions sur ce même sujet. D'après lui, ce qui manquait dans son coin du Manitoba était la chaîne française de TV.

Si seulement c'était si facile! A Saint-Boniface on a la TV française et beaucoup d'autres choses, encore. Cela n'empêche que rarement on entende les jeunes s'exprimer en français. A l'Institut Louis Riel, le français est ni plus ni moins langue morte. Même dans les couloirs et dans la cantine du Bastion de la Francophonie — le College — les jeunes s'expriment en anglais! (Ca fait, pour tomber dans le vocabulaire "à la S.F.M.", un 'Bastion de la Franco-fun-nerie'.)

Il y a, heureusement, le va-et-vient des internes du Seminaire qui eux ont le courage de s'exprimer en français.

Comme vous le savez peut-être, le CM offre une serie de cours de theâtre, une heure par semaine pendant vingt semaines. L'an dernier, le parent d'une jeune du groupe que je dirigeais m'arrêta pour me dire qu'elle n'aimait pas les cours. Forcement, je l'ai questionnee pour comprendre le pourquoi. J'ai appris que son enfant (1) ne fait pas de lecture française, (2) n'aime pas la musique française, (3) n'écoute pas la radio française, (4) ne regarde pas la chaîne française de TV, (5) ne parle que l'anglais (j'étais conscient de ce dernier point puisque je l'avais menacee, à plusieurs reprises, de la renvoyer des cours si elle ne faisait pas l'effort de ne s'exprimer qu'en français). Il était évident que cette enfant "menait" à la maison. Et ce bon parent était deçu car son enfant aurait dû "s'enfranciser" .

Voilà le point! Si on est pour garder le français, il faut que les parents — et les jeunes — s'y mettent. L'habitude des parents est trop souvent: "On ne peut rien y faire, nous. Peut-être à l'école les professeurs? ..."

De leur côté, les professeurs disent, "Si les parents n'y peuvent rien, qu'est-ce qu'on y peut, nous? " Avec un tel cercle vicieux, on se demande pourquoi vingt heures au CM n'est pas réussi!

Si on veut du français, c'est à nous d'en mettre! En effet, en commençant par "chez-nous". Quoi faire? Creer une atmosphere positive. Ceci n'est pas possible en criant continuellement "parlez français" jusqu'a ce que cette phrase ne veuille rien dire.

Il y a des émissions de TV pour tous les âges, tous les goûts. Il est possible d'encourager subtilement les jeunes à regarder et entendre le français pour qu'ils puissent enfin le parler

Il devrait y avoir une participation familiale française. Regarder ensemble "Quelle Famille", assister ensemble au 100 Nons, au CM, etc.

Gare à ces chers parents qui se plaignent, "Oh! je voudrais bien que mes enfants parlent français. C'est si embarrassant quand on va chez 'pe'pere et mé'mere'. ..

Si on veut que les jeunes parlent français, il s'agit de ne pas laisser aux autres le soin d'y voir.

FLORILÈGE DE LA LECTURE

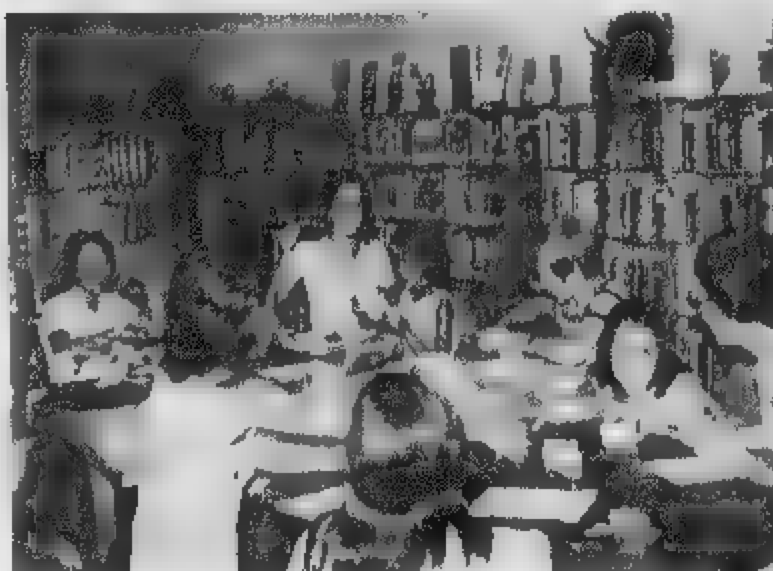
Pendant 7 semaines, cet été, 106 "Castors" de 6 à 10 ans et 99 "Feuilles d'Erable" de plus de 10 ans, tous lecteurs de la bibliothèque, ont déposé 301 bulletins de vote pour faire savoir quels etaient leurs livres préférés.

Le 28 août, 8 volontaires ont dépouillé le scrutin. Chez les "Feuilles d'Erable" 61 "vrais" livres l'emportaient sur 77 albums en bandes dessinées. Chez les "Castors" 116 livres pour 53 bandes dessinées; il faut dire que chez les Castors, les "livres" ont beaucoup d'images...

La variété des titres est si grande qu'on ne peut nommer de gagnants parmi les livres classiques. Dans les bandes dessinées on relève, par ordre de preference chez les aînés, la série Astérix, suivie de Lucky Luke, puis les Schtroumpfs; et curieusement, chez les juniors, en-tête viennent les Schtroumpfs, suivis des Lucky Luke, puis des Asterix.

Lucky Luke serait donc le grand gagnant! Et le grand perdant; le pauvre Tintin qui n'a reçu que 4 votes, De quoi faire verser une larme à quelques peres de famille!

Il y avait aussi deux bulletins blancs. Espérons que c'est exceptionnel lorsque nos lecteurs ne trouvent rien à leur goût. En tous cas, les bibliothecaires sauront se souvenir des avis exprimés et dès maintenant, elles sont en quête de jeux-concours pour l'année prochaine.



Mardi dernier a la bibliotheque de St Boniface, 8 participants au concours "livres vedettes" étaient des plus anxieux a depouiller les quelque 300 bulletins de vote afin de connaitre les livres gagnants.

Toutes les suggestions sont bienvenues!

N.B. Pendant ces 7 semaines, 2,359 livres ont ete empruntés dans la section des jeunes.

100 Nons et Centre Culturel: Contrat signé pour 73-74

Le Cent Nons va amplifier son activité en direction de la campagne. Louis Dube et Jean-Guy Roy ont signé mercredi 29 août un contrat d'animation avec le Centre Culturel de St-Boniface pour un montant de $4,400.

Cette somme sera entierement consacrée à la mise en oeuvre du programme-cadre du 100 Nons qui vise à l'animation decentralisee grâce à une dizaine (ou plus) de boîtes à chansons. Le groupe musical devra rendre compte des progrès réalisés au Conseil d'Administration du Centre, lequel fournira en échange tout l'appui necessaire, et passera la main à la SFM quand il fermera ses portes.

La signature du contrat avait été precédée d'une semaine par une reunion publique dans la salle du 100 Nons, dont le but etait de soulever les critiques et les propositions pour l'année à venir. L'enthousiasme ne manque pas et un animateur va être engagé à plein temps pour agir dans les écoles; mais le problème du local reste posé jusqu'à ce que la politique du nouveau Centre Culturel Franco-Manitobain soit connue.



On reconnaît sur la photo Jean Louis Hebert directeur du Centre Culturel, Jean-Guy Roy et Louis Dube directeurs du 100 Nons, et a droite Francis Fontaine, au moment de la signature du contrat

suite de la page 6

tur immédiat, des mesures puissent être efficaces si elles ne s'inscrivent pas dans un programme d'orientation generale qui intégrerait l'ensemble des données actuelles et des necessités prévisibles aussi bien agricoles qu'industrielles.

Et c'est là qu'on se rend compte qu'il n'y a pas de petit probleme, mais seulement des aspects particuliers de problémes immenses auxquels il faudra bien s'attaquer un jour.

Nous essayerons de vous en donner prochainement quelques aperçus.

J.L.



Qui jamais fait le service militaire à ses propres frais? Qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange pas le fruit? Qui est-ce qui fait paître un troupeau, et ne se nourrit pas du lait du troupeau? (I Corinthiens, ch. 9, v. 7)

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

4e épisode



Il avait pour modèle une créature superbe, découverte dans la campagne de Mougins. Mariana était célèbre. N'avait-elle pas inspiré la presque totalité des grandes formes féminines que le sculpteur prodiguait à l'admiration du monde?

Elle offrit à Luc Varèges de rester près de Janine et de David pour les élever. Le dévouement de cette paysanne robuste, gaie et de fière race, enveloppa, non seulement les orphelins, mais le vieux maître. Les enfants l'adorèrent et, un an avant la fin de sa vie, Luc Varèges l'épousa. Tous ceux qui les approchaient et les aimaient applaudirent à cette union.

Depuis, Mariana Varèges avait continué à servir de mère aux orphelins et, avec une dignité exemplaire, à défendre leurs intérêts, en même temps que la gloire de l'artiste disparu.

Correns continuait à rêver. Il n'aurait jamais imaginé la fille du sculpteur si menue et si svelte. Ses oeuvres de marbre ou de bronze exaltaient l'opulence, la majesté de la chair et possédaient toutes une stabilité monumentale.

Lorsque Jean avait reçu Janine entre les bras, pour la disputer aux vagues, il n'avait serré qu'un corps fluide de sirène, se dérobant à l'étreinte.

Pascalon revint annoncer:

– Le souffle de la "petite demoiselle" est régulier. Elle est partie pour une nuit de navigation paisible. Elle n'abordera plus que dans la matinée. Nous pourrons nous coucher tranquilles.

Anaïs protesta:

– Tu n'y penses pas. Je tirerai la chaise longue dans le couloir, près de sa porte entrebâillée, et je resterai là sous une couverture. Il ne faut pas qu'elle se réveille sous le coup d'un cauchemar, dans une maison inconnue. Peut-être qu'elle aura faim aussi; je lui préparerai un en-cas!

Jean terminait son dessert. Il se leva, avec la sensation d'être frustré. Janine Varèges aurait dû accomplir quelque effort pour gratifier son sauveteur d'un nouveau merci, de paroles aimables, ou simplement d'un sourire.

– D'accord sur vos décisions, Anaïs, moi je retourne travailler.

Il se contenta de s'allonger dans un rocking et de s'y balancer en fumant. Il évoquait les jardins de la villa "Les Néréides". Il les connaissait pour avoir croisé, maintes fois, devant les terrasses qui descendent vers la mer.

A travers leurs cyprès et leurs oliviers, parmi leurs statues, il se plaisait à situer une fine silhouette errante.

Il savait qu'il ne voguerait plus à travers le golfe sans que ses regards fussent irrésistiblement attirés par ces jardins qui, pour lui, venaient d'acquérir une âme, celle qu'il avait sauvée.

CHAPITRE II

– C'est ma faute! Je l'ai trop taquinée en lui affirmant qu'elle ne serait jamais capable de manoeuvrer seule un "vaurien".

David était prostré sur un vaste canapé, en face d'une vieille dame vêtue de tweed clair, coiffée de volutes blanches et pieds nus dans des sandales.

Elle se tenait très droite, dans un fauteuil, et fronçait des sourcils demeurés noirs.

– Ecoute-moi, poulet. Ce qui nous émeut, c'est d'avoir appris qu'il s'est agi d'un véritable naufrage. L'important reste que Nine ait été tirée de son mauvais pas et soit à l'abri.

– Oui, mais j'en tremble encore.

Mariana Varèges tourna un instant la tête vers une fenêtre dans laquelle, entre les lances des cyprès, moutonnait une mer crépusculaire.

– Toujours le même temps. Rien à entreprendre. Je compte qu'elle téléphonera dès qu'elle estimera que nous sommes rentrés.

A ce moment, une sonnerie retentit. David se rua vers l'appareil posé sur un bureau, dans l'embrasure d'une baie. Dès qu'il eut entendu la voix de son interlocuteur, David reprit son air abattu.

– Ah! ce n'est que toi, Fabien! Comment ça va? Mal! Janine a fait la folie de sortir en "vaurien" pendant que nous étions à Nice. Quelqu'un a téléphoné, dans le courant de l'après-midi, pour nous prévenir qu'elle avait accosté à Sainte-Marguerite et ne reviendrait que demain. Naturellement, nous avons pensé qu'elle s'était réfugiée à la guinguette de l'île. J'ai appelé aussitôt, ma soeur n'y était pas. J'ai appris alors qu'un ketch était allé à son secours, qu'elle avait été ramenée à demi noyée par un certain Jean Correns qui possède une propriété de famille là-bas.

"Impossible de toucher l'individu! Il a exigé la suppression de son numéro dans l'annuaire et la poste se refuse à le communiquer.

à suivre...

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion – 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi – 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE







Gus Painchaud Insurance Agency Ltd.
111, rue Marion, St-Boniface
FEU - VIE - AUTO
Comparez nos prix!
Nous nous spécialisons dans les polices d'assurance destinées aux propriétaires de maisons et aux locataires.
Téléphones: Bureau: 233-5242
Rés.: 253-8822 233-2828

233-7760


233-7351

MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

avocats-notaires

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

JACQUES-E. ROY
B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers,
22, avenue Béliveau,
Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone: 256-3047

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

François AVANTHAY,
LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

L.J. Marcoux, C.R.,
A. Dureault, C.R.
R. Bétournay, B.A.,L.L.B.
L. Duval, B.A.,L.L.B.
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage,
Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's
HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftware's
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage,
Winnipeg
R3C 0C8

divers

SALLE A LOUER
Salle coquette
pour toute occasion
service complet
capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements:
233-7463

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland
(angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

Tél.: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc
de poche et bourse
pour bureau, école, maison.

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel,
commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

GUERTIN IMPLEMENT LTD.
Lot 149, chemin du Périmètre
(près de la Route 59)
Case postale 58, St Vital 8, Man.
VENTE JOHN DEERE,
PIECES ET SERVICE
Tél.: 256-4321

DALLES OU GOUTTIÈRES
Pour réparation ou installation de nouvelles dalles.
Prix très raisonnable.
S'adresser en français.
233-7227 247-9675

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg – Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

CTC Tél.: 233-2922
CARLSON TRAILER CENTRE LTD.
Assortiment complet
de pièces de rechange
TRAVELAIRE – JAYCO
GOLDEN FALCON
50, rue MARION
WINNIPEG, MAN.
R2H 0T1

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

INSTRUCTION - VENTE - SERVICE - LOCATION
Major & Minor MUSICAL SUPPLIES
WAYNE NEVILLE
Propriétaire
354, rue Marion, St-Boniface
Tél.: 233-7232
Les plus grands fournisseurs de musique populaire dans la ville

garagistes

St. Boniface 'ESSO'
Provencher et Taché
R2H 2B5
Téléphone: 233-4654
Norbert Tétrault, prop.
Assortiment complet de produits ATLAS
Ouv7h00 a.m. à 10h00 p.m.
Dim9h00 a.m. à 6h00 p.m.

Pneus - Batteries -
Mise au point
Tous travaux de l'avant
Réparations générales
GOULET SHELL
191, rue Goulet
R2H 0R9
Tél.: 247-9315
Gerry Bourgeois

HUB SERVICE
alignement des roues,
réparations, réglage,
freins, pneus, essence et huile
760, rue St-Joseph 247-4533
Gérard Privé, propriétaire

BRANDON GULF
Brandon et Osborne
Tél.: 452-2100
Lionel Dupuis Bob Dionne
Reparations
par mécaniciens qualifiés
lubrification – mise au point
changement d'huile – essence

STATION-SERVICE PROVENCHER PRODUITS SHELL
174, Provencher, St Boniface
R2H 0G3
Téléphone 233 7431
Essence - Huile - Accessoires
Pneus – Réparations
Remorquages

ferblantiers

LSM
LAFRENIERE Sheet Metal Ltd.
Chauffage – Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville
St-Boniface
R2H 2T4
Téléphone: 247-2356

Air conditionné
Gouttières
Ferblanterie
Ventilation
ROSSIGNON
SHEET METAL & HEATING
84, rue Marion
St-Boniface 6
R2H 0T1.
Tél.: 247-4351
René André – 256-3340

LES PETITES ANNONCES

optométristes

Dr E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
NOUVEAU LOCAL
208, Avenue Building
265, av. Portage
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
Lunettes ajustées

R. J. STANNERS
Optométriste
Examen de la vue
139, boul. Provencher
AU REZ-DE-CHAUSSEE
Tél. : 233-3889
R2H 0G2

EXAMEN DE LA VUE
JAMES SHAEN LTD.
M.N. Lecker, optométriste
2e étage, édifice Hurtig
264, avenue Portage
R3C 0B6
Tél. : 943-6628

peintres

NORTH STAR DECORATING CO. LTD.
1487 ch. Dugald
St-Boniface
Tél.: 247-8522
Paul RAJOTTE, Prés.

Vermette Painting
320, rue La Vérendrye
St Boniface
R2H 0B9
TEL.: 247-3694
Tapisserie — Vinyl
Peinture en tout genre

pharmaciens

PHARMACIE
Préfontaine
PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
Angle des rues
Traverse et Marion
R2H 0T8
Tél : 247-3533
Nous livrons à domicile

McCullough Drug Co.
123, av. Marion
R2H 0T3
au coin de
la rue Taché
Tél. : 247-2353

transports

PIERRE J. BEAUDRY, Prop.
PUTT'S TRANSFER
85 DES MEURONS
St-BONIFACE 6, MAN.
Téléphone: 233-6327

Service général de déménagement, messageries, etc.



Rolly's Transfer CO. LTD.
Gérant :
Rolly Painchaud Tél. : 256-5869

tv-radio

Service de T.V.
T.V. à vendre - à louer
297, ch. Ste-Marie
R2H 1J5
Téléphone : 233-2461
NORWOOD TELEVISION CO. LTD.
"Au service de clients satisfaits depuis 1953"

Entretien et réparations
de toutes marques d'appareils
Horaire de 9 h à 21 h.
Service compétent et garanti
Frontenac TV-Radio
Tél. : 233-6458
78, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T1

LOCATION DE T.V.
SERVICE DE T.V.
Carman Moxley Rentals Ltd.
171, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T4
233-1863 ou 233-6008
Aurèle Dupuis, prop.
ouvert 6 jours par semaine

on demande

LA DIVISION
SCOLAIRE DE LA
RIVIERE SEINE
désire

un professeur de catéchèse et de réflexion humaine à l'école Saint-Norbert aux niveaux 7 - 8 - 9. Cette personne enseignera seulement 4 jours sur un cycle de 6 jours et sera rémunérée sur une base de 65 p.c., selon l'échelle de salaire en vigueur. Veuillez écrire ou téléphoner au :

Directeur général
D.S. de la Rivière Seine
Ste-Anne, Manitoba

PROFESSEURS SUPPLÉANTS

On requiert des professeurs suppléants pour toutes les matières académiques et les matières spécialisées dans les écoles anglaises et françaises de Saint-Boniface.

Salaire : $26.50 par jour ou selon classification après 10 journées consécutives. Les professeurs avec brevets devront fournir les preuves de leurs qualifications.

Les formules de demande peuvent être complétées au bureau de la division avant le 7 septembre au

191, BOULEVARD PROVENCHER

SURVEILLANT EN CHEF DES CAISSES POPULAIRES

LE MINISTERE DU DEVELOPPEMENT COOPERATIF requiert les services d'un surveillant en chef des Caisses Populaires, sous la dépendance du directeur d'administration et des Caisses Populaires, pour administrer toute la législation concernant les Caisses Populaires, ainsi que pour mettre en oeuvre et implanter des matières politiques et des services d'inspection. Les fonctions englobent la rédaction, la revision et l'assurance de la conformité avec la législation des Caisses Populaires, requise par les changements de la loi. Le candidat sera aussi responsable de la surveillance, de la programmation et de la direction de toutes les activités de travail concernant les surveillants de Caisses Populaires. Il devra aussi se tenir en liaison avec des agences à l'intérieur du mouvement des Caisses Populaires.

Le Candidat choisi devrait posséder un diplôme en matriculation senior et avoir complété avec succès le cours requis en comptabilité (R.I.A., C.G.A. ou l'équivalent). Une connaissance du travail de vérification par ordinateur, une expérience en gérance et une expérience considérable dans les Caisses Populaires sont aussi nécessaires.

Salaire : $10,932 — $13,956 par année.

S'adresser par écrit, en mentionnant le no 838, avant le 11 septembre 1973 à :



MANITOBA
CIVIL SERVICE COMMISSION
Pièce 154, Palais Législatif
Winnipeg, Manitoba R3C 0V8

personnel

DAME SEULE DEMANDE une personne pour faire les repas et le ménage. $25.00 par semaine. Composer: 878-2798, ou écrire à: C.P. 143, Lorette, Man.
21-708-22 C

ON DEMANDE

Gardienne d'enfants. Chambre et pension plus $200.00 par mois. Requise immédiatement. Appelez Mme Danis : 247-8958 ou 253 2102
22-721-24 C

ON DEMANDE

Grande maison de famille au nord de St-Boniface. Au moins 6 chambres à coucher. En bon état. Composer: 233-3824.
22-718-22 C

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

ON DEMANDE

Le Bureau de Saint-Boniface du Ministère de Santé et Bien-Etre recherche des maisons de pension pour adultes déficients mentaux. Ces personnes sont capables de prendre soin d'elles-mêmes mais ne peuvent pas habiter seul dans un immeuble. S.V.P. communiquer avec Robert Rey au 233-2464.
23-731-23

ON DEMANDE une gardienne pour deux enfants de 1 mois et 2 1/2 ans, 2 jours par semaine, chez moi. Composer : 247-5125.
22-711-22 C

ORGANISEZ UNE SOIREE? Prime spéciale pour réservation faite à l'avance. Nous possédons une ligne exclusive de figurines, de chandelles de fantaisie, de plaques murales et de choses rares. Nous sommes aussi à la recherche d'un représentant. Composer: 257-0395.
21-700 24 C

ON DEMANDE

Commis dactylo avec bonne connaissance du français pour emploi permanent. Demander formule d'application en s'adressant à Boîte 691, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-691-22 C

ON DEMANDE dame pour travail domestique 5 jours par semaine. Chambre et pension. Composer: 256-8810.
23-727-26 C

J'AI UN CLIENT qui aurait besoin immédiatement d'une maison de 2 étages, 4 chambres à coucher et salle à manger, près du Collège de St-Boniface. Appelez Nap : 233-3510 ou 247-2351.
23-723-JNO

avis

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU ROLAND JOSEPH DUBOIS, de la ville de St-Boniface, au Manitoba, Administrateur, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, Chambre 500, Edifice Childs, 211, avenue Portage, Winnipeg, Manitoba, R3B 2A2, le ou avant le 1er jour d'octobre, A.D. 1973.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour d'août, A.D. 1973.

MARCOUX, DUREAULT, BETOURNAY
Procureurs de la succession

à louer

Rue Ritchot. Logis de 2 pièces non meublées. Poêle et réfrigérateur. Pour dame seulement. Libre: 1er septembre. $63.00. Composer: 256-9036 ou 256-9349.
21-703-22 C

458, rue Aulneau. Logis de 3 pièces.
22-712-22 C

457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces complètement meublées.
22-720-24 C

Logis de 4 1/2 pièces. Composer : 247-7714.
19-671-22 C

Boul. Provencher. Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre immédiatement. $115.00 par mois. Composer: 247-8996.
21-706-22 C

St-Boniface. Logis de 3 pièces meublées. Entrée et salle de bain privées. Composer: 233-1593.
22-719-22 C

Norwood. Logis de 3 pièces. 2e étage complet. Réfrigérateur et poêle. Complètement privé. Nouvellement décoré. Auto-port. Libre: 1er octobre. Composer: 247-8051 le jour; 233-1128 après 6h p.m.
23-729-23 C

Un logis de 2 pièces sur la rue Aulneau. Composer: 832-6204.
23-726-25 C

St-Boniface. Chambre meublée pour étudiant, ou jeune homme qui travaille. Libre immédiatement. Composer: 233-5268.
22-714-24 C

Logis de 5 pièces, 2 chambres à coucher. Poêle, réfrigérateur, stationnement. Libre : 1er septembre. Composer: 233-5433.
19-676-JNO

399, rue Youville. Appartement de 3 pièces. $80.00. Composer: 247-8415 le jour.
22-722 22 C

Village de Ste-Anne, Manitoba. Logis d'une chambre à coucher. Libre le 1er septembre. Composer: 878-2968 — Lorette.
21-695-22 C

Rue De La Morénie. Appartement de 2 pièces meublées. Composer: 247 7197.
22-717-22 C

A SOUS-LOUER

Rue Masson. Appartement de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Composer: 233-2539.
21-698-JNO

524 Aulneau. Logis de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Libre immédiatement. Composer : 247-3603 ou 233-7774.
23-730-23 C

Rue Notre-Dame. Logis de 1 chambre à coucher. Cuisinière et réfrigérateur inclus. Entrée et salle de bain privées. Libre immédiatement. Composer: 233-6585.
22-713-23 C

Foyer licencié du gouvernement et pouvant accommoder 14 vieillards. Revenu annuel: $20,000. Raison de vente: santé. S'adresser à: Mme Anna Paradis, Ste-Rose-du-Lac, Man. Tél. : 447-2413.
23-725-JNO

à vendre

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681 29 C

Ameublement complet de chambre à coucher, cuisine et salon. Chaque meuble peut être vendu séparément. Composer: 233-2539.
21-697-JNO

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et diadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 - 60c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheating" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél. : 222-6137.
14-618 JNO

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

Maison de 3 pièces avec soubassement complet, dans village de Mariapolis au Manitoba. Une acre de terrain. Pour plus de renseignements, composer : 878-2851, ou écrire à: C.P. 11, Lorette, Man.
21-707-22 C

"Camping Trailer 16". Marque "Edson" 1972. Fourneau propane. Réfrigérateur (3 combinaisons - gaz 110 volts et 12 volts). Toilette - Evier - Fournaise — 10,000 B.T. Pour six personnes. A vendre avec "extras". Composer: 233-6329.
22-716 22 C

Norwood. Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Grand salon avec foyer. Près des écoles et autobus. Fournaise au gaz. Composer: 284-3617.
22-715-22 C

ATTENTION

VOULEZ-VOUS VENDRE OU ACHETER UNE MAISON? POUR SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ PIERRE PINEAU: 256-6000 OU ALEXANDER AGENCIES: 284-5390

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

agents d'immeubles

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

NORWOOD

Rue Bristol. Maison de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Sous-sol à la grandeur. Tapis, draperies, poêle, réfrigérateur, mobilier de cuisine, sécholr électrique. Possession immédiate. Prix raisonnable.

PARC WINDSOR

Rue Dugas. Bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Chambre supplémentaire au sous-sol. Garage, et auto-port attenant. Terrain de 80 pieds de frontage. Comptant requis: $5,000. Balance à terme.

RUE MASSON

Maison de rapport. 5 pièces au 1er étage pour propriétaire. Revenu mensuel: $150.00 Prix très raisonnable.

RUE JEANNE D'ARC

Maison de 3 logis privés. Deux de 3 pièces, 1 chambre à coucher, meublés. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur. Revenu mensuel: $420.00. Toutes autres informations seront données sur demande.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis $900.00 Prix très raisonnable.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

LORETTE — Grand lot de 80 pieds de frontage. Une demi-acre. Egoûts et eau. Prix avantageux.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,200.

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

PAUL'S REALTY LTD

PAUL GAGNON 256-6538
LOUIS WENDEN 453-1562
PAUL FOURNIER 256-1520
MAURICE DESROSIERS 888-2487
ANDRE COURCELLES 452-7047

184 1/2, boul. Provencher
247-8861 247-8862

PRES ECOLE LACERTE — Joli bungalow de 5 pièces, 3 chambres à coucher. Etat impeccable. Grand lot clôturé. Près des écoles. Plein prix: $26,900. Certainement une aubaine au prix d'aujourd'hui.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.



ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.



NORWOOD

VENDU

Bungalow [...] chambres à coucher [...] à manger, soubassement complet, grand garage. [...]lez Nap.



ST-NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.

RUE DES MEURONS $20,000

Grosse maison de revenu. En très bon état. Peut aussi servir de maison de famille. Appelez Nap.



NORWOOD EXCLUSIF

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement fini, grand lot, garage. Complètement rénové. Appelez Nap.



ST-BONIFACE [...]SIF

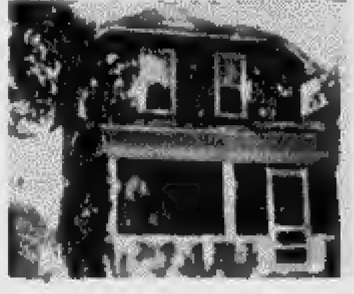
VENDU

Joli bungalow [...]chambres à coucher. [...]ment complet, sal[...]nger, garage. Appelez [...]



NORWOOD

Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Complètement rénovée. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. Appelez Claude.



NORWOOD EXCLUSIVE

Cinq portes du Précieux Sang. Bonne maison de 3 chambres à coucher, salle à manger, cave à la grandeur. Nouvellement peinturée à l'intérieur. Appelez Claude.

MULTIPLE SERVICE



METRO AGENCIES LTD.
Tél.: 247-2351
294, rue Marion, St-Boniface
Nap. Gagnon - Rés: 233-3510
Claude Bouchard - Rés: 247-5849.



RUE BERTRAND $19,500

Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Rue Dollard — Belle grande maison de revenu ou maison de famille avec 2 salles de bain. Garage double. Fenêtres toutes saisons. Appelez Nap.

BUFFALO REALTY

LORETTE

Demeurez dans le beau village de Lorette. Jolie maison de 3 chambres à coucher, beau grand salon et grande cuisine. Lot: 81' x 322' avec beaucoup d'arbres fruitiers. Nouveau garage. Prix: $12,900. Pour plus de renseignements, appelez Gérard Pelletier: 942-0481 ou 334-0112.

NORWOOD

Rue Kitson. Grande maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Fournaise au gaz. En bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

80 ACRES DE TERRE à 3 milles à l'est de la route 59. Tout en culture. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot : 247-5918.

ST-VITAL

Rue Worthington. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 215'. Complètement meublé. Demi-cave. Cette maison doit être vendue. Propriétaire retourne en France. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

LORETTE - MAN

Grande maison de 2 étages sur lot de rivière comprenant près de 2 acres. Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain. 4 chambres à coucher, salle de récréation au sous-sol, salle à manger. Pour visiter, appelez Louis Combot : 247-5918.

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.
Tél.: 452-7417

Tél.: 247-8957 **DANIS REALTY** 519, ch. Ste-Marie



ST-BONIFACE — TRIPLEX — Trois beaux logis complètement privés — Garage pour 3 voitures — Arrêt d'autobus à la porte — Près des écoles et magasins — Appelez Jeanne D'Auteuil pour plus de détails.

RUE LANGEVIN — Maison de 2 chambres à coucher — cave à la grandeur — garage — Très bonne localité — Prix: $12,900 — Appelez Réjane Lebecque.

RUE VIVIAN — Joli bungalow modernisé — 2 chambres à coucher — Près des écoles, Club communautaire et magasins — POSSESSION IMMEDIATE — Prix: $13,900 — Appelez Albert Gauthier ou autres.

NOTRE-DAME-DE-LOURDES — Garage d'essence — G.M. "dealership" — Clientèle établie — Bien équipé — Grand lot pour expansion — Propriétaire se retire — Considérerait prendre hypothèque avec montant substantiel — Appelez Léo Grouette.

MAISON DE REVENU — ST-BONIFACE — Près des écoles — parc et autobus — Maison de 3 logis — Très propre — cave à la grandeur — 3 salles de bain — Dépôt requis: $1,500 — Appelez Réjane Lebecque.

PRES DE LA YOUVILLE — Bungalow de 3 chambres à coucher — Pleine cave avec nouvelle électricité — Nouvelle fournaise et nouveau toit — Besoin d'un peu de travail — Prix: $14,500 — Appelez Aimé Fillion.

ST-BONIFACE — 4 chambres à coucher — Peut être convertie en duplex — Près de l'hôpital — Propre — Garage — Pour visiter appelez Léo Grouette.

ST-NORBERT — Seulement 1 an! Logis très propre — On demande $1,800 comptant et des paiements de $120.00 P.I.T. par mois — Près autobus — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ST-VITAL — RUE GUAY — Maison de 3 ch. à coucher — Grand salon — Cave à la grandeur — Chauffage au gaz — Prix: $14,500 — Possession immédiate — Appelez Jeanne d'Auteuil.

RUE BERTRAND — Maison de 3 chambres à coucher — 1 1/2 étage — Deux salles de bain — Pourrait être convertie en duplex — Plein prix: $9,200 — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou la vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

Réjane Lebecque : 247-9461
Maurice Danis : 253-2102
Aline Danis : 253-2102
Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier : 247-4397
Aimé Fillion : 233-5710
Rudy Dufault : 247-8744
Léo Grouette : 233-5507
Maurice Péloquin : 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"

Le Programme des initiatives locales

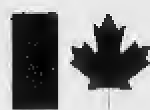
Il y a toujours quelque chose à améliorer

Quel que soit l'endroit où vous vivez, il y a sûrement des choses à améliorer dans votre communauté. Si vous êtes sans travail, vous avez le temps de bien regarder autour de vous. Notez les services qui manquent à vos concitoyens. Trouvez le moyen original d'y remédier. Vous améliorerez votre propre situation par le fait même.

Le Programme des initiatives locales vise à créer de l'emploi tout en améliorant la vie au sein de votre communauté. Si vous avez une formule nouvelle capable de combler un besoin réel dans votre localité, nous pouvons vous aider à la réaliser en vous procurant les fonds nécessaires et en vous prodiguant les conseils appropriés. Ce programme s'adresse aussi aux organismes locaux et aux groupes de citoyens qui se forment expressément pour mener à bien un projet.

Tous les projets devront être soumis avant le 15 octobre 1973. Certains seront mis à exécution dès le 1er décembre 1973 et tous devront être complétés le 31 mai 1974. Préparez votre projet en détail. Assurez-vous qu'il répond aux exigences du Ministère de la Main-d'oeuvre. La priorité sera accordée aux projets les plus imaginatifs et pouvant le mieux créer des emplois tout en apportant des améliorations au niveau local ou régional.

Des formules d'inscription sont à votre disposition dans tous les Centres de Main-d'oeuvre du Canada. L'imagination, l'esprit de civisme et l'initiative sont les principaux facteurs pour l'acceptation d'un projet. Pensez-y sérieusement avant de présenter le vôtre. Rappelez-vous que le Programme des initiatives locales améliorera votre sort, celui de votre localité et celui du pays tout entier.



Main-d'œuvre et Immigration
Robert Andras, ministre

Manpower and Immigration
Robert Andras, Minister